Duvernay, Frères & Dansereau
Propriétaires-Rédacteurs.

BUREAUX:—212 & 214, RUE NOTRE-DAME
COIN DE LA RUE ST. GABRIEL
MONTRÉAL.

La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

TROIS ÉDITIONS
Quotidienne, Semi-Quotidienne et Hebdomadaire

EDITION QUOTIDIENNE, - - - - - - $8.00
" SEMI-QUOTIDIENNE - - - - 5.00
" HEBDOMADAIRE - - - - - 1.00

49me année. EDITION QUOTIDIENNE — MONTREAL, MARDI MATIN, 3 OCTOBRE 1876. No. 21.

BILLARDS ! BILLARDS !

H. McVITTIE
299 et 301, RUE NOTRE-DAME,
ouvert une splendide
SALLE DE BILLARDS
AU PREMIER ÉTAGE,

Il sollicite maintenant le patronage du public.
12 Juin.—a 230

Superior Foundry Company
[LIMITÉE]
Capital.....$100,000
Bureau et Fonderie
1 A 29, RUE DALHOUSIE, MONTREAL

Les ateliers de cette Compagnie, qui n'a pas de rivale dans la Puissance, sont pourvus des outils les plus perfectionnés pour manufacturer les différentes sortes de Poêles, Fernonnerie, Eviers, Piliers, Colonnes, Solives, Cheminées, Cercueils en fer, Balances à plateforme et de comptoir, Lits de fer et Bronzes d'ornements, Cornières, Gouttières, et différents ouvrages en fer.
Tous les ordres sont exécutés avec soin et promptitude.
On peut obtenir la liste des prix sur demande.
NORMAN VAN ALSTYNE,
Gérant des Ateliers.
S. D. STEWART,
Sec.-Trés.
18 Juillet.—258 tm k

Owen, McGarvey & Fils
La Liste des prix d'Automne est maintenant prête,
D'après la grande réduction de leurs prix,
Leur Fonds sera considéré comme celui qui est à meilleur marché, le plus grand et le mieux assorti de la Cité.
En arrêtant aux Nos. 7, 9 et 11, rue St. Joseph, vous ferez des achats au meilleur marché possible.
14 sept. 5

BALANCES FAIRBANKS
Manufacturées seulement par
E. & T. FAIRBANKS & CIE
ST. JOHNSBURY, VERMONT
Seuls étalons authentiques de tous.
La combinaison des leviers est mathématiquement appliquée
Le gouvernement américain les emploie presqu'exclusivement, et les cours les reconnaissent comme étalon légal.
Aucune variation n'importe où le poids soit mis.
Premier prix remporté à Paris.
Employées par tous : pour peser le charbon, la viande, les drogues, le foin et toute matière qui doit être livrée au complet et honnêtement pesée.
FAIRBANKS & CIE.,
403, Rue St. Paul,
1er sept.—297 tm k Montréal.

POELES DE CLENDINNENG
FAITS DU MEILLEUR FER
Le consignataire invite le public à venir examiner son stock de Poêles. Il croit qu'ils peuvent soutenir la comparaison quant à la qualité avec tous les articles du même genre fabriqués en fonte aux Etats-Unis.
Mes poêles sont tous faits du meilleur fer en usage en Amérique et écossais, et nous n'employons pas de rebuts dans la fonte des poêles.
Je puis offrir au public un assortiment de poêles de qualités supérieure, à des prix très-modérés. Les acheteurs pourront juger par eux-mêmes aux
ENTREPOTS :
Carré Victoria,
352, rue Craig,
586, rue Ste. Catherine, Est,
Ou à la Fonderie,
145 à 179, rue William.
W. CLENDINNENG
7 sept.—8 m k

L'"ARGAND,"
Poêle de Passage le plus amélioré. L'AMERICAN BASE BURNER L'ORIENTAL et une grande variété d'autres poêles de passage et de salon.
Contellerie, Baguettes d'Escalier, Corniches de Rideaux, etc., Couchettes en fer battu importées.
Le tout à des prix réduits, au
No. 652,—RUE CRAIG,—No. 652
Près de la rue Bleury.
MEILLEUR & CIE.
14 sept.—r 5

MACHINES à BRIQUE
Machines à Brique de différentes dimensions et à différentes vitesses.
Machines à Brique fonctionnant d'elles-mêmes, de divers à dimensions.
Des circulaires descriptives sont envoyées sur demande.
Aussi, Machines à Brique à Levier.
BULMER & SHEPPARD,
244, rue Parthenais,
25 avril.—190 a k Montréal

$225 $225
PIANOS de NEW-YORK de BOSTON
Vous pouvez acheter un Piano à 7 octaves, avec toutes les garanties, pour 225 piastres expédié à n'importe quelle adresse en Canada. On demande des agents. Réparations de toutes sortes exécutées avec soin. Vieux Pianos achetés au comptant.
DECHESTER, BOSQUÉRE & Cie.,
Manufacturiers de Pianos
70, Rue Lamontagne, entre les Rues Dorchester et Ste. Catherine.
9 Mai. 272—r

AVIS AUX CULTIVATEURS
A. BEAUCHEMIN & CIE.
MANUFACTURIERS DE
Moulins à Battre
Nous avons l'honneur de vous informer l'ayant achetés de M. Page, manufacturier de Moulins à Battre, qui se retire des affaires, tous ses patrons et modèles, nous profitons de cette occasion pour vous avertir de venir à notre établissement que lorsque vous aurez besoin de quelques morceaux pour réparer vos Moulins à Battre, Faucheuses, et Rateaux, et de plus que nous avons à notre boutique une grande quantité de Moulins à Battre, Faucheuses, Rateaux, que nous vendrons à très bas prix et à des conditions faciles
A. BEAUCHEMIN & Cie.,
Manufacturiers de Moulins à Battre,
264, Rue St. Joseph,
29 mai. Montreal

Maison Nationale
No, 77, RUE NOTRE-DAME,
Magasin contigu à la Pharmacie Picault.
M. VICTOR TRUDEL devant rester à la tête de la MAISON NATIONALE a l'honneur de prévenir le public qu'il continuera les affaires de la maison à la même place, Rue Notre-Dame, No. 77, porte voisine de la PHARMACIE PICAULT. Le public trouvera constamment à son magasin l'assortiment le plus varié et le plus complet d'EPICERIES, VINS, LIQUEURS, FRUITS, CONSERVES, etc., etc.
La Maison n'épargnera rien pour satisfaire le public et mériter son entière confiance.
N.B.—Les Vins destinés à l'usage du St. Sacrifice de la Messe ; et pour la vente desquels il a obtenu la bienveillante approbation de Sa Grandeur Monseigneur de Montréal, seront l'objet d'un soin spécial, de manière à ce que rien ne puisse en altérer la pureté.
23 août. r—9

McGarity & Hutchison
Epiciers et Marchands de Vins,
Ont constamment en mains des vins de
CHABLIS, SAUTERNE, BORDEAUX, etc
Liqueurs françaises :
BRANDY HENNESSY, V. O.
Do MARTEL, V. S. O. P.
Do MARRETT, V. O.
Et un fonds d'épiceries bien choisis, etc.
McGARITY & HUTCHISON,
3 et 5, rue St. Antoine,
Près du Carré Victoria.
2 oct. r—20

Entrepot Royal de The et Cafe.
Vin Sherry sec à $6 la caisse,
Sardines au beurre
Sardines aux tomates,
Petits Pois au beurre
Saumon frais salé
Liqueurs françaises
AUSSI UN LOT CHOISI DE
Jambons Davis Cincinnati
Vin de Messe
DUFRESNE & MONGENAIS
221, — RUE NOTRE-DAME, — 221,
19 sept r—9

SAUVEZ VOTRE ARGENT
EN VOUS SERVANT DE LA
The British Egg & Butter Powder
Qui remplace très-bien les Œufs et qui sauve beaucoup de Beurre, pour faire toutes sortes de
Patisseries, Biscuits, &c., &c.
Elle est vendue en paquet de 10 CENTINES dans tous les Epiciers, et au Gros chez DEVINS & BOLTON
Demandez la et insistez pour l'avoir.
18 Janvier (6—r

C. C. SNOWDON
500, RUE ST. PAUL,
A en magasin des ustensiles en plaqué et en fer battu. Les prix sont plus bas que dans aucun magasin de la Puissance.
10 Juillet.—tm

Avis aux Constructeurs et aux Contracteurs.
ME. McGAUVRAN & TUCKER ont transporté leur principale cour et leurs bureaux au coin des Rues St. Joseph et Canning, avoisinant leur manufacture de persiennes, portes et boîtes, et leur moulin à scier et à planer le bois, et ils ont considérablement augmenté leurs moyens d'expédier toutes les branches du commerce de bois. Leur stock de bois de sciage comprend planches, croûtes de sapin, planche étroite, verte et sèche, de toutes grandeurs et épaisseurs, brutes ou préparées, *scantling*, lattes, bardeaux, pin, boiseurs, bois carré et plat, cèdre fendu et rond, etc., etc. Leur fabrique de portes et persiennes est sous la direction d'un homme du métier très-capable et ayant une longue expérience ; il a jusqu'ici donné ample satisfaction à nos nombreuses pratiques, et nous sommes prêts à exécuter des ordres dans ce département, pour toute espèce de moulures de maison, promptement et de manière à satisfaire les intéressés. Empaquettement de boîtes de toutes sortes fait à ordre à bref avis, et aux plus bas prix du marché. Les ordres envoyés par la malle recevront une attention immédiate.
Conditions libérales.
McGAUVRAN & TUCKER.
19 juillet.—259 sm k

Tuyaux pour Egouts, Ciment, Briques Réfractaires, Tuiles, Manteaux de Cheminée Vas Etc., Etc., Etc.
En vente chez
COPLAND & McLAREN,
Coin des rues Wellington et de Sœurs Grises.
225 sm k

BRIQUES ET SABLE A VENDRE
Les soussignés informent respectueusement le commerce et le public en général qu'ils manufacturent maintenant des Briques à leurs remises de Briques, sur la Ferme "Gale" ; ils vont aussi ouvrir des Puits de Sable, et seront prêts cet automne à prendre des contrats pour la pierre à fondation et pour la chaux.
On pourra obtenir les informations nécessaires en s'adressant au Bureau No 147, Rue St. Jacques.
HOGAN & BEAUFORT,
147, Rue St. Jacques.
1 Août. 275—

Vin de Bugeaud
Tout-Nutritif
Au Quinquina et au Cacao combinés
LE VIN DE BUGEAUD
A BASE DE VIN D'ESPAGNE
Est d'un goût fort agréable. Il est chaque jour ordonné par les sommités médicales de France et de l'Etranger contre les affections suivantes :
Diarrhée chronique
Hémorrhagies passives, Scrofules
Pertes séminales
Maladies nerveuses de toutes sortes (Névroses)
Affections scorbutiques
Fleurs blanches
Périodes de Convalescence de toutes les fièvres
Appauvrissement du Sang
Enfin, ce médicament convient d'une manière toute spéciale aux Convalescents, aux Enfants débiles, aux Femmes délicates et aux Vieillards affaiblis par l'âge et les infirmités.
La GAZETTE DES HOPITAUX, L'UNION MÉDICALE, L'ABEILLE MÉDICALE *ont proclamé sa supériorité sur tous les autres toniques*
DÉPOT GÉNÉRAL
Paris — Pharmacie LEBEAULT, 53, rue Réaumur
LE VIN DE BUGEAUD
Se trouve dans les principales Pharmacies en France et à l'Etranger
SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS ET IMITATIONS
Typ. Motteroz

Agent—A. DELAU, 223, McGill St. Montréal.
Dépôts—LAVIOLETTE & NELSON, PICAULT & Cie., J. GOULDEN et H. R. GRAY, HAWKES, Montréal, et dans les principales pharmacies du Canada.

CACHETS MÉDICAMENTEUX LIMOUSIN
PROCÉDÉ BREVETÉ POUR 15 ANNÉES S. G. D. G.
PARIS, 2 bis, rue BLANCHE (place de la Trinité)
Exposition universelle de Vienne 1873
Médaille de mérite
Ces cachets sont constitués par deux petites rondelles de pain azyme soudées ensemble, et renfermant dans leur centre des poudres médicamenteuses, nauséeuses ou amères, dans le but de supprimer leur mauvais goût (Voir *Rapport à l'Académie de Médecine*, 20 mai 1873).

MÉDICAMENTS	Centigrs.	Nombre de cachets	Prix à Paris à Fr.	MÉDICAMENTS	Centigrs.	Nombre de cachets	PRIX à Paris à Fr.
Rhubarbe	30	20	1 25	Fer réduit	10	50	2 »
Sulfate quinine	60	20	2 »	Quinquina	50	20	1 50
Charbon végétal	10	20	3 »	Poivre subèbe	100	20	1 50
S.-N. Bismuth	20	10	3 »	Podophylline	02	40	2 »
	50	20	1 25	Brom potassium	50	20	2 »
	50	20	2 »	Pepsine	50	20	3 »

CHLORAL PERLÉ LIMOUSIN
HYDRATE DE CHLORAL EN CAPSULES GRADUÉES. Sous cette forme, pas de constriction à la gorge, pas de mauvais goût. Contrôle facile de la pureté du produit. Soporifique n'ayant pas les inconvénients de l'opium. — 4 à 6 dragées suffisent pour amener le calme et le sommeil.
Le Flacon de 40 dragées de 0,25 centigr. — Prix 2 fr., à Paris
SIROP DE CHLORAL DE LIMOUSIN :
1 gr. d'hydr. de Chloral par cuillerée. 2 francs la bouteille de 250 gr.

SUCRE-TISANE ILLICO
Sous la forme et le volume d'un morceau de sucre ordinaire
MAUVE, PECTORALE, TILLEUL, SALSEPAREILLE, CAMOMILLE
QUINQUINA, LIMONADES, ETC.
Cette préparation représente tous les principes que doit contenir une tasse de tisane bien faite. Il suffit de dissoudre le sucre-tisane dans l'eau froide ou chaude, pour obtenir instantanément une infusion toute sucrée
La Boîte de 8 Doses, de 1 fr. 25 à 1 fr. 50, à Paris
PARIS, Ph. LIMOUSIN, 2 *bis*, r. Blanche ; Ph. DELPECH, 23, r. du Bac
A MONTREAL 123, M^e Gill Street
Et dans les principales Pharmacies du Canada

Dépôts :—MM. PICAULT & Cie., Rue Notre-Dame

PEPSINE BOUDAULT
1867. M^le d'Or. N^le Argent 1868. M^le d'Or. 1872. M^le de Mérite 1873
Le meilleur [illegible] contre : Les Digestions lentes et pénibles, [illegible] faut d'appétit, Dyspepsies, Gastralgies, Pituites de la Digestion au moment de se mettre à table, Gastrites, Aigreurs, Gaz, Nausées et autres troubles
La Pepsine Boudault est approuvée par l'ACADÉMIE DE MÉDECINE et est la SEULE [illegible] prise dans les HOPITAUX DE PARIS.
Elle se prend à [illegible] pas sous l'une des formes suivantes laissées au goût du malade :
Poudre de Pepsine Boudault. — Vin de Pepsine Boudault
Pilules de Pepsine Boudault.
PARIS : Ph. suc^r GOTTOT-BOUDAULT, 24, rue des Lombards
MONTRÉAL, et dans les principales Pharmacies du Canada

Agent : — A. DELAU, 223, Rue McGill, Montréal. Dépôts : — MM. LAVIOLETTE & NELSON, J. LEWIS & Cie., PICAULT & Cie., Dr. McMILLAN

[illegible] LOT
en Poudre ou en Feuille
SINAPISMES
TRIESTE
MÉDAILLES de BRONZE
MÉDAILLES d'ARGENT
Paris, 1855
Havre, 1868
MÉDAILLE D'OR
Lyon, 1872 1874
DIPLOME D'HONNEUR
Exposition Maritime, Paris, 1875.
Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministère de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et, après dix mois d'expériences en mer, par le conseil de santé de la marine française.
A l'étranger, le Papier Rigollot a également fait son chemin, l'amirauté anglaise en a prescrit l'usage à bord des navires de l'Etat ; plusieurs hôpitaux civils de Londres l'ont adopté à l'exclusion de tous les autres ; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont imité ceux de Londres, enfin l'hôpital général de Constantinople a suivi l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.
Ces faits sont une démonstration irréfutable des qualités de ce nouveau produit.
Se méfier des contrefaçons et exiger la signature :
Rigollot
PARIS 24, Avenue Victoria — PARIS
et dans toutes les Pharmacies de l'étranger.
Agent :—A. DELAU, 223, Rue McGill.

SCROFULE, RACHITISME, ANÉMIE, CHLOROSE
DRAGÉES MEYNET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
dégoût ni renvois. Demander le vrai pectus. Dépôt à Paris, ph. de l'Empire
31, Rue d'Amsterdam, 31
A MONTREAL, Lavioletta & Nelson, 215, Rue Notre-Dame, Et chez les principaux pharmaciens du Canada

GUERLAIN
15, Rue de la Paix, PARIS
Parfumeur, Distillateur Savonnier
EAU DE COLOGNE IMPÉRIALE
SAPOCETI, Savon de toilette
Véritable AMBROSIAL CREAM pour faire la Barbe
PARFUMS COMME IL FAUT pour le Mouchoir
EAU ATHÉNIENNE et EAU LUSTRALE pour parfumer et nettoyer la tête
STILBOIDE pour assouplir et lustrer les Cheveux
CRÈME DE FRAISES pour adoucir la peau
POUDRE de CYPRIS pour blanchir
Agent :—A. DELAU.

FEUILLETON

LE LAC AUX MILLIONS.

PREMIERE PARTIE.

LA VIERGE AUX CHEVEUX BLANCS

(SUITE.)

Cet effet dura tant que projectiles montèrent.

L'air était violemment chassé par l'incalculable expansion des gaz qui s'étaient produits, il en résulte comme la vaste aspiration d'un siphon et chacun se sentit en quelque sorte attiré vers les régions supérieures

Mais lorsque la force ascensionnelle se ralentit, on éprouva, au contraire, comme un écrasement.

L'équilibre atmosphérique rompu se rétablit avec une violence incomparable, et un ouragan d'une intensité inouie se déchaîna sur la vallée.

Le vent balaya furieusement tous les obtacles.

Les projectiles tombèrent.

Ce fut comme une grêle dont les grêlons eussent été des blocs de grès, de porphyre et de granit.

Pour donner une idée de ce que fut cette pluie, cette avalanche de rochers, si l'on veut, un trappeur parira qu'il marcherait de débris en débris, sans mettre les pieds sur le sol, tout autant de la vallée.

Il gagna cette gagure.

Heureusement pour la caravane, les projections avaient eu lieu toutes quatre dans le sens des montagnes.

Les projectiles retombaient sur les crêtes et les plateaux.

Mais tous les chariots avaient été renversés.

Ceux qui se trouvaient dessous avaient été plus ou moins contusionnés ou blessés et le désordre étaient inexprimable.

Le bêtes de somme avaient rompu leurs liens et couraient çà et là, beuglant et foulant aux pieds ce qu'elles rencontraient.

Les blessés appelaient à l'aide.

Nombre d'entre eux était pris sous le poids des wagons.

Le premier debout fut Tomaho.

Il se leva indigné.

C'était la première fois que le geant était couché bas contre sa volonté ; il se redressait pareil à un Tital.

A côté de lui, le *Vieux !*

Tomaho le releva.

Puis il aperçut Conceqtion et Blanche qui fuyaient éperdues.

Il courut à elles, les rassura, les ramena, les fit s'asseoir sur le dôme renversé et s'assura qu'elles n'étaient point blessées.

Sentant le sol chanceler, les deux femmes avaient fui avant l'écroulement du dôme, et le *Vieux* les avait imitées.

—Tomaho ! dit celui-ci, à moi ! et exécutons les ordres.

" Il faut former les compagnies et se mettre en colonne de départ. "

Tous deux parcoururent le camp, et leur énergique intervention raffermit les esprits et releva les wagons.

Tomaho, seul, avait déjà dégagé ceux qui etaient pris sous les plus lourds et il avait aussi délivré une vingtaine des ses camarades.

Beaucoup de contusions, peu de blessures sérieuses, trois morts.

C'est par ce faible chiffre de pertes que se soldait la catastrophe pour la caravane.

Les bœufs furent attelés tous renaclants, suants et frissonnants qu'ils fussent ; les wagons déchargés furent réorgantsés ; on remit des rouges de rechange à ceux qui avaient subi des avaries.

Quand le comte parut, tout était en ordre.

Les blessés étaient chargés sur le wagon-ambulance.

La caravane était prête à défiler !

Les compagnies alignées, mais au repos, riaient des scènes burlesques qui s'étaient mêlées au tragique évènement : mais quand M. de Lincourt, calme comme toujous, élégant, sauriant, un peu dédaigneux, se montra à cheval, la cravache à la main, lorsque, d'un geste, il désigna les montagnes lorsqu'il dit :

—Messieurs, comment je vous l'avais promis, les chemins sont ouverts !

Tout la trrupe l'acclama avec enthousiasme.

Jusqu'au pied des crêtes, la troupe courut au galop.

Là un spectacle grandiose s'offrit à sa vue.

Sur un espace de cinq cents mètres, une profonde cravasse, ravin creusé par la mine, était ouverte.

C'était l'image du chaos.

Le picrate de potasse avait agi avec une force comparable aux éruptions du feu souterrain.

Une pente abrupte était pratiquée.

Le comte fit mettre pied à terre à une dizaine d'hommes qui escaladèrent ce chemin hérissé de quartiers de rocs et semé de pierres.

Derrsère ces éclaireurs, le peloton de cavaliers monta lentement, tourna les obstacles.

On atteignit le plateau.

Plus un seul Indien vivant !

Partout des morts !

C'était lububre !

De tous côtés des cadavres mutilés, défigurés, découpés, écrasés, brulés, calcinés, à demi ensevelis sous les débris.

M. de Lincourt, toujous impassible, groupa ses cavaliers.

—Vite, dit-il, retranchons-nous. " L'ennemi pourrait revenir. "

Et il fit entasser en cercle pierres sur pierres.

On improvisa un fortin.

Il défendait le sommet de la pente.

Bientôt le colonel parut avec une compagnie d'avant-garde et les pionniers qui se mirent l'œuvre.

Un grand retranchement assura le debouché sur les plateaux.

Alors les pionniers redescendirent la pente pour y tracer un chemin, qui en moins de deux heures fut terminé.

Avant midi, toute la caravane, wagons et canons compris, campait sur les crêtes.

Des éclaireurs, envoyée de tous côtes, annoncèrent que l'on n'avait aperçu aucun vestige d'Indiens survivants.

Le comte, alors, avec une compagnie et les cavaliers, fit le tour des crêtes et il vit quels ravages effroyables la mine avait faits.

La plus modérée des évaluations portait à plus d'un millier le nombre des victimes.

[A CONTINUER.]

TELEGRAPHIE

(De toutes le parties du Monde.)

Service privé de "La Minerve."

Ottawa, 2.

Le général Smythe, adjudant-général de la milice du Canada, est parti d'Angleterre et sera de retour à Ottawa vers la fin de la semaine.

Le cadavre trouvé à Prescott est supposé être celui de Henry Carleton, frère du jeune homme qui a péri dans l'incendie il y a trois semaines.

Henry Carleton avait quitté Ottawa depuis une semaine pour se rendre à la foire d'Ogdensburg.

Ottawa, 2.

L'Hon. M. Crooks est parti pour Brockville où il adressera la parole aux instituteurs des comtés de Leeds et Grenville. Il sera de retour ce soir à Ottawa et aura une entrevue avec les ministres à propos de la difficulté qui existe entre les chemins de fer Great Western et North Western.

Un jeune homme nommé Peter Walker a volé $80 à son compagnon de chambre samedi dernier.

Un restaurateur bien connu d'Ottawa est parti, dit la rumeur, avec la femme d'un hôtelier des bords du canal.

Une jeune fille d'apparence respectable nommée Liddell a été trouvée par la police sur les bords du canal en état complet d'insensibilité.

On suppose que des vauriens lui ont administré un soporifique et ont disparu après l'avoir outragée. La police informe.

Les inspecteurs d'écoles et les instituteurs de l'Est de la province d'Ontario ont formé une association dont le quartier général sera à Ottawa.

Ottawa, 2 oct.

L'Hon. M. Cartwright est arrivé ce soir.

Un chevalier d'industrie nommé Charles Lee, a volé $300 à deux hommes de chantier, samedi dernier, et est parti pour Prescott où il a été arrêté par un détective de Sarnia, sous l'accusation d'avoir violé une jeune fille de cette dernière ville.

M. Dodge, fabricant de tourbe à Syracuse, New-York, est ici et se propose d'examiner les tourbières des environs avec l'intention de les exploiter.

Toronto, 2 octobre.

Lee procureur-général Mowat part aujourd'hui pour Ottawa où il doit avoir une entrevue avec les ministres de Québec au sujet des questions financières en litige entre les deux provinces.

La contestation de l'élection de Lincoln a été continuée aujourd'hui. La Cour a décidé que deux paris faits en vue d'assurer des votes au défendeur ne pouvaient affecter l'élection.

Québec, 2 oct.

Un accident sans conséquence est arrivé aux soupapes de la machine du steamer "Corinthian" qui a pu se rendre jusqu'à St. Jean, Terreneuve, où l'on a fait les réparations nécessaires.

On se propose d'avoir un nouveau champ de courses à la Canardière, près du Pont Dorchester.

Québec, 2 octobre.

Arrivages :—Barque Marian, Marseilles, sur lest ; barque Iréné, Liverpool, do ; vapeur Secret, Pictou, cargaison générale ; navire Glenbervie, Glasgow, do ; navire Challenge, Greenock ; navire Bavelow, Greenock ; navire British Lion, Greenock ; navire London, West Hartlepool ; navire Tonni, Dublin ; vapeur Moravian, Liverpool, 139 passagers et une cargaison générale : vapeur Corinthian, Glasgow, 17 passagers et une cargaison générale ; vapeur Lake Megantic, Liverpool, cargaison générale ; barque Matheran, Greenock ; barque Eastern Star, Plymouth ; barque C. B. Benson, Plymouth ; barque Pretty Jemima, Londres.

Service de la Presse Associée

Pour "La Minerve."

AMERIQUE.

New-York, 2. — Julius Blanc, un musicien aveugle, domicilié dans les mansardes d'une maison, no. 201, 33me rue, a tué sa femme et son enfant, hier soir, et s'est ensuite suicidé.

New-York, 2 octobre. — Pendant la nuit de samedi, des voleurs ont pénétré avec effraction dans le magasin de Franklin Norton, 22, rue Fulton. Après avoir fait sauter le coffre-fort, ils ont enlevé des bijoux valant $20,000.

Une dépêche de la Nouvelle-Orléans dit qu'il n'y a que 8 cas de fièvre jaune dans cette ville. Le Maire de Brunswick, dans la Georgie fait un appel à la charité publique pour obtenir des secours pour les habitants de sa ville qui sont décimés par le fléau. Il y règne la plus grande misère, et si les secours n'arrivent pas promptement, des centaines de personnes mourront de faim.

EUROPE.

(Par le Câble Transatlantique.)

Londres, 2. — Une dépêche de Madrid annonce qu'une adjudication publique a été faite samedi dernier pour l'emprunt de $15,000,000, requis pour la guerre.

DERNIER BULLETIN.

Quatre Heures A.M.

EUROPE

(Par le Câble Transatlantique.)

Madrid, 2.—Le contrat de $15,000,000 pour l'emprunt cubain a été accordé à la Banque de Castille.

Raguse, 2. — On croit que le gouvernement Montenégrin est prêt à accepter des conditions de paix basées sur une extension de territoire, malgré que le peuple soit en faveur de la continuation de la guerre.

Londres, 2. — Le correspondant du *Times* aux quartiers généraux des Turcs, écrit ce qui suit :

"La bataille de jeudi dernier est certainement la plus importante de toute la guerre sous le rapport du nombre des combattants de chaque côté. En avant, du côté de la Morava, les Serbes ont dirigé leur attaque sur le pont, mais le corps de l'armée a surtout donné sur l'aile gauche des Turcs, commandée par Hafiz et Ali Pacha. Afin de couper la retraite des Turcs sur Nisch, seize bataillons serbes ont traversé la Morava à Draheva et ont gagné Jessika pour aller rejoindre l'aile droite des Turcs, commandée par Falseyle Pacha ; mais ce mouvement n'a pas réussi. A midi les Serbes étaient repoussés avec des pertes considérables. Dans l'après midi, ces derniers ont encore attaqué l'aile gauche des Turcs trois fois, mais sans aucun succès. Les Turcs, s'étant toujours tenus sur la défensive, n'ont eu que 350 blessés. Parmi les morts, du côté des Serbes, il y a plusieurs officiers russes.

"Les officiers russes ont dû menacer les Serbes pour les pousser à l'attaque."

Londres, 2—Une dépêche spéciale de Barcelone au "Times" mande que dans le monde politique tout est à l'état de confusion

L'ex reine Isabelle se dispute avec le ministère à propos de certaines réclamations de fonds et toute l'affaire est considérée comme parfaitement ridicule.

Les généraux Martinez Campo et Primo de Rivera soutiennent chaudement la cause d'Isabelle.

Une dépêche de Terrajckao adressée au "Times" dit que 1,500 slaves au trichiens ont pénétré dans la Bosnie samedi dernier, qu'ils attaquent les Turcs et qu'ils excitent les chrétiens à la révolte. Les Turcs marchent contre eux.

Athènes, 2—Il y a eu ici une assemblée de 8,000 personnes, qui ont condamné unanimement la manière dont les Turcs traitent les provinces grecques, surtout en leur refusant une augmentation des cadres de l'armée et de la marine.

Londres, 2—Une espèce de médium américain s'intitulant le Docteur Slade a été traduit devant la cour de police de Bow street, sous la prévention d'avoir fraudé le professeur Ray Lancaster, M. S. R., qui l'accuse d'abord de vagabondage et ensuite d'avoir écrit de sa propre main des messages qu'il prétendait lui être envoyés de l'autre monde. Le juge après avoir entendu les plaidoyers a ajourné à huitaine et a admis à caution Slade et son compère Simmons.

Constantinople, 3—Ce matin la réponse de la Turquie aux propositions de paix des Puissances n'était pas encore connue. On l'attend d'heure en heure.

Londres, 3 Un correspondant de Berlin écrit ce qui suit :

L'arrestation de Tweed, quoiqu'il n'y ait pas de traité d'extradition entre l'Espagne et les Etats-Unis, n'est pas sans précédent. Il y a un mois un anglais a été arrêté à Séville et extradé à l'Angleterre sous une accusation de détournement de fonds.

Deux autres anglais ont été arrêtés à Barcelone et envoyés en Angleterre par le gouvernement espagnol qui avait l'habitude du fait.

Londres 3. — A une assemblée du "Reform Club," tenue la nuit dernière, John Bright a prononcé un discours sur la question d'Orient. Il a dit qu'il pensait que le Parlement devait être convoqué au plus vite, que la réunion des chambres entrainerait l'adoption d'une nouvelle politique, probablement sous un nouveau ministère. Elle définirait l'attitude future du pays sur la question, le sang et les trésors anglais ne devant plus à l'avenir être prodigués pour la défense de l'empire Ottoman. La Porte devait être livrée au malheur qui lui a été depuis longtemps préparé par sa corruption et sa tyrannie.

Londres, 3—Le correspondant du "Times" à Vienne dit qu'une réponse a été rédigée par le comte Andrassy à la lettre Russe et soumise à l'empereur d'Autriche dimanche dernier afin de recevoir sa sanction. Andrassy avait déjà expliqué ses idées à François Joseph qui les avait approuvées. C'est pourquoi il n'y a pas de doute que cette lettre recevra la sanction impériale. Le chargé d'affaires Russe l'emportera avec lui lorsqu'il partira le 5 du courant.

La lettre russe est une introduction préliminaire aux propositions positives de la paix. Elle dit que la Turquie n'offre aucune garantie directe pour l'accomplissement des conditions de la paix.

Londres, 3—Le "Times" dans son éditorial dit que l'on ne peut pas dire trop emphatiquement à la Russie qu'elle s'est fourvoyée en demandant à l'Europe l'occupation de la Bulgarie. Le "Times" dit aussi qu'il n'a jamais été proposé que les flottes russes et autrichiennes devaient garder le Bosphore, la garde du détroit devait être confiée à celles de la France et de l'Angleterre. Il n'y avait aucune nécessité d'une telle proposition car la flotte anglaise veille sur le Bosphore en attendant que le nuage d'Orient ne soit dissipé. L'occupation de la Bulgarie par l'armée Russe serait le comble de l'audace et de la témérité, car la Bulgarie est la clé de la Turquie, si le Czar insiste sur son occupation il s'exposera aux soupçons de tous les pays d'Europe qui y verraient une tentative de sa part pour réaliser son rêve de "panslavisme."

Le *Daily News* dit que la Russie et les Etats-Unis ont conclu un traité dans le mois d'août dernier par lequel le Czar a cédé au gouvernement de Washington le port de Ochotzk dans la Sibérie et le territoire adjacent en échange d'une flotte de navires blindés et 16,000,000 de roubles. Le même journal dit que des équipages russes sont déjà rendus en Amérique pour la nouvelle flotte.

A Messieurs les Négociants en vins et liqueurs et négociants épiciers.
Nous avons le plaisir de vous informer que nous sommes établis SEULS AGENTS pour toute la Puissance pour Messieurs
BISQUIT, DUBOUCHE & CIE.
COGNAC
et que nous avons toujours en entrepôt un assortiment complet des excellentes eaux-de-vie de cette maison bien connue. Nous sommes aussi SEULS AGENTS au Canada pour Messieurs :
Jules Mumm & Cie.....Reims
John Haurie Nephew.....Xérès
O. Osborn & Cie.....Oporto
T. P. Griffin & Cie, Londres, bouteilles exportées le Bass & Co, Ales & A. Guinness Son & Co., Stout.
"Rip Van Winkle," Genièvre...Schiedam et importateurs de toutes les bonnes marques de vins et liqueurs.
Nos prix courant seront envoyés sur demande.
JOHN OSBORN, SON & CIE.,
1, Corn Exchange, Montréal
28 juillet.—284 m k

Pate de Gomme d'Epinette Rouge du Dr. Chevalier,

Pour Rhumes, Toux, Consomption Catarrhes, Croup, Coqueluche, etc., etc.
Cette Pâte offre des avantages inflniment plus grands que toutes les autres préparation de Gomme d'Epinette connues jusqu'à présent.
1o. Par la grande proportion de Gomme d'Epinette et d'autres substances émollientes et adoucissantes que chaque morceau contient.
2o. Par la facilité de la porter partout avec soi.
3o. D'en garder continuellement dans la bouche, de façon que la solution arrivant toujours en contact avec les parties enflammées de la gorge et des bronches, apaise la douleur, adoucit l'irritation, calme la toux et opère la guérison, son goût agréable fait qu'elle a rendre aux enfants comme aux grandes personnes.
En vente dans toutes les pharmacies.
PRIX DE LA BOITE, 25 Cts.
LYMAN, CLARE & Cie
AGENTS POUR LE GROS,
11 sept. 3

$50 à $500 Placés dans des "Stock Privileges" mènent souvent à la fortune. Ceux qui désirent demander notre livre de 72 pages, contenant des instructions complètes, et les prix les plus élevés et les plus bas pendant quinze ans. Copies ENVOYÉES GRATUITEMENT. Ordres exécutés pour Stocks, Obligations et Or, par la malle et le télégraphe. "Stock Privileges" aux taux les moins élevés, garantie par nous. On fait les retours immédiats des petites sommes placées. Stocks achetés sur petite dépôts
Adresse : JOHN HICKLING & Cie.,
Banquiers et Courtiers
72, Broadway, N. Y.

LA MINERVE

MARDI MATIN, 3 OCTOBRE 1876.

A l'Hon. M. Maurice Laframboise
Directeur politique du *National*.

Monsieur,

Vous avez laissé publier dans le *National* de samedi une calomnie atroce contre moi. Vous ne vous êtes pas contenté de m'attaquer comme journaliste et comme homme politique. Votre journal a cherché à m'atteindre dans ce qu'un homme de cœur et surtout un père de famille a de plus cher et de plus sacré : sa conduite privée. Vous êtes devenu en donnant asile à de telles productions, le complice de l'infâme qui a voulu jeter du louche sur mes mœurs. Vous saviez ou vous pouvez savoir que tout le contenu de cette note est faux, et j'ai cru que vous auriez tenu à vous faire honneur en désavouant une telle infamie. Je vois qu'il n'en est rien, et je prends la liberté de vous demander si vous avez décidé de ne rien faire à cet égard. Votre journal est le principal organe du parti libéral, et je suppose que ce parti est résolu à porter la guerre sur le terrain de la vie privée. Eh bien ! monsieur j'accepte cette position, quoiqu'à regret pour la dignité du journalisme. Dites-moi si vous êtes prêt, et nous procéderons. Je n'attends aucune faveur de vous et je n'en demande aucune, parceque je n'ai rien à cacher. Vous vous êtes déshonoré en me laissant attaquer et vous n'êtes pas obligé de vous racheter : cela est compris. Seulement, je dois vous avertir que vous me faites la partie belle et j'ai grand scrupule d'user de mes avantages avant de vous donner un dernier avertissement. J'aurais le droit, après ce qui vient d'arriver, de choisir pour vis à-vis n'importe lequel des chefs ou des principaux soutiens du parti dont votre journal est l'organe. J'ai en main le dossier complet de ces messieurs.

Appelez les ministres, ex-ministres-casés, aspirants-ministres, députés, avocats, marchands riches ou marchands en faillite, cela ne fait rien à l'affaire. Le premier sorti de l'urne fera une bonne cible. Je ferais défiler devant les yeux du public une galerie de verts-galants qui se portent bien, je vous en réponds, et cette fois ce ne serait pas, comme dans mon cas, de pures inventions. J'aurais le droit de faire entendre quelle est la morale privée de ces grands libéraux qui me font calomnier dans le *National*. Pour le moment, je vous donnerai la chance d'être le seul à vous expliquer sur ce sujet. Descendez dans tous les secrets de ma vie privée, puisque cela vous fait plaisir, et dites tout ce que vous en aurez appris. Ne vous gênez pas, la justice ne vous avertira que si vous faites des écarts, et si vous manquez à la vérité. Vous ferez de même lorsque je vous attribuerai des faiblesses qui n'existent pas. J'en connais de bonnes ; vous me corrigerez si je me trompe de date ou de lieux. Quant aux faits, j'en suis assez sûr. Enfin nous verrons. Dites un mot ; contentez-vous même du silence, et nous donnerons cours, tous deux, à cet agréable entretien qui fera comprendre au public à quelle espèce d'hypocrites j'ai affaire.

En attendant votre bon plaisir,
J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très-humble serviteur,

ARTHUR DANSEREAU.
Montréal, le 2 Octobre 1876.

L'acolyte à la recousse de l'apôtre. Le *Réveil* après avoir déclaré par l'organe de son rédacteur-en chef seul mis en cause, qu'il ne répondrait pas à l'article de la *Minerve* du 19 septembre, se ravise et nous lance dans son dernier numéro une bordée d'injures entremêlées de divagations à perte de vue sur les "immortels principes de 89." On nous cite même tout au long la *Déclaration des droits de l'homme* qui nie implicitement les droits de Dieu sur la conscience humaine et dans le milieu social, et qu'invoquaient les monstres de 93 pour saper les fondements de toute religion positive comme de toute vraie liberté. Mais cet infâme évangile des révolutionnaires, nous le connaissons bien avant l'écervelé qui en fait l'apothéose sans autre but que de chercher à se distinguer par l'extravagance de ses opinions. C'est en conséquence de ce programme, qui est la formule politique de l'athéisme, que la France a été plongée dans le sang et qu'elle a eu à subir tour-à-tour le plus violent despotisme et la plus affreuse anarchie. La faction de gueux qui a organisé la Commune se reclamait aussi de 89 ; et il faut avoir perdu jusqu'au dernier vestige de raison et de sens pratique pour venir soutenir cette cause satanique de la Révolution devant un public aussi fermement attaché aux saines traditions que l'est le public canadien.

L'inepte maiotru qui donne une semblable preuve de démence ne mérite pas qu'on s'arrête à discuter sérieusement avec lui. Car il y a des bornes qu'il importe de respecter sous peine de passer pour un misérable ou un fou, et celui qui les dépasse à plaisir sans avoir même l'excuse d'une conviction quelconque, se livre volontairement à la réprobation de tous les honnêtes gens, quelque soit le parti sous le drapeau duquel ils se rangent.

Nous croirions faire insulte au bon sens des lecteurs en engageant sur ce sujet le débat avec la piètre individualité qui s'escrime dans le *Réveil* sans même avoir l'air de comprendre la portée des énormités qu'elle débite. Ce jeune plumitif qui ne sait ni penser ni écrire, malgré son titre de libre-penseur et ses prétentions d'écrivain, n'a pas même tenté de détruire les dures vérités que nous adressions à son maître, qu'il prétend défendre contre nous. Au contraire, les insanités qu'il entasse en quatre colonnes d'un gâchis très peu littéraire ne servent qu'à confirmer davantage la justesse de nos appréciations, qu'il ne se hasarde pas à combattre, de sorte qu'elles subsistent avec leur force écrasante pour convaincre la feuille interdite de révolte contre l'autorité religieuse, d'impiété, de cynisme et d'imposture.

Voilà les conclusions qu'il s'agissait de démolir par une discussion raisonnée et non avec des phrases déclamatoires qui se heurtent les unes contre les autres pour produire une pièce digne par le style et l'idée des productions à jamais mémorables de feu M. Gagne. Ces conclusions restent intactes après l'élucubration archi humaine qui a coûté à l'enfant terrible de la secte deux semaines de travail.

Ce doit être le pressentiment que les jours du *Réveil* sont déjà comptés, qui a engagé le garibaldien d'autrefois à s'adjoindre ce maladroit écolier pour hâter le dénouement prévu. Son amour excessif des solutions tranchantes et des situations tranchées dont il aime à entretenir ses quelques prosélytes, a pu en effet le pousser à ce choix excentrique. Nous espérons qu'il gardera à ses côtés le béotien en question jusqu'à complet épuisement de la caisse, car vraiment, nous ne saurions désirer, dans l'intérêt des doctrines conservatrices, de plus utiles ennemis. Le libéralisme dont ils sont imbus, mène droit à cet excès d'aberration, et ces deux Don Quichotte du *grand* parti libéral ne font que dire tout haut ce que les autres se contentent de murmurer entre eux loin des oreilles des profanes, en attendant ce qu'ils appellent le jour du réveil.

Après cela, l'acolyte observera-t-il le silence de l'apôtre, ou bien, se rueront-ils à l'envi l'un de l'autre contre nous ? Peu nous importe. Leurs insultes honorent quiconque s'expose à en être l'objet ; et nous ne comptons pas être mieux traité que l'Archevêque et que le clergé, qui ont à souffrir les sots emportements de ces deux champions du progrès à la mode des radicaux de l'Europe.

INFORMATIONS GENERALES

ACTUALITES.

Les divers représentants de la presse bas-canadienne doivent arriver ce matin à Montréal pour prendre part aux procédés de la Convention des Journalistes qui s'ouvre aujourd'hui dans la bâtisse de la *Gazette*. Nous nous empressons de présenter à nos confrères nos meilleurs souhaits de bienvenue.

—

Hier soir il y a eu une assemblée de la Société Française de Secours Mutuels à laquelle M. C. O. Perrault, vice consul de France à Montréal, a été élu président honoraire.

—

Sa Grandeur Mgr. de Montréal a assisté dimanche pour la première fois, au Trône Pontifical, à la grand'messe de la Cathédrale.

—

Dimanche après-midi, les membres de l'Union Catholique se sont rendus à l'Hospice du Sacré-Cœur et ont présenté une adresse à Sa Grandeur Mgr Bourget, qui a répondu avec beaucoup d'onction. De là les membres allèrent à l'Evêché, et présentèrent à Sa Grandeur Mgr. l'Evêque de Montréal, une adresse de félicitations. Mgr. Fabre répondit avec bonheur et félicita l'Union Catholique du bien qu'elle opérait parmi la jeunesse en l'affermissant dans les bons principes et en la préservant de l'erreur.

—

De nombreux citoyens se succèdent chaque jour à l'Hospice du Sacré Cœur et à l'Evêché pour présenter l'hommage de leur attachement profond et de leur reconnaissance pour le vénérable évêque démissionnaire, et celui de leur respect, de leur confiance et de leur soumission à Mgr. de Montréal.

—

M. H. A. Keans, M. P. P., pour la ville de St Jean au parlement du Nouveau-Brunswick, est décédé, dimanche, à l'âge de 73 ans, après une courte maladie.

—

Il est tombé, jeudi dernier, une épaisse couche de neige à Brudenell, comté de Renfrew, Ontario.

—

Le dernier numéro de la *Gazette Officielle* contient une proclamation convoquant la législature de Québec à se réunir le 10 novembre prochain pour la dépêche des affaires.

—

L'entreprise si importante du chemin de fer de Québec au lac St. Jean, subit actuellement une crise qu'il appartient à nos concitoyens québecquois de lui faire surmonter pour qu'elle puisse enfin devenir un fait accompli.

Voici où en sont les choses. MM. J. G. Ross, John Ross et W. Whithall ont souscrit chacun vingt-cinq mille piastres, ensemble $75,000, et se sont engagés à exécuter le contrat de la voie de Québec à St Raymond, si les capitalistes canadiens souscrivent $25,000. De ces $25,000, huit mille ont été souscrites par deux maisons commerciales bien connues, et il ne reste plus que dix-sept mille piastres à souscrire.

Il s'agit de travailler au développement du territoire le plus fertile et le plus riche de la province, d'ouvrir au vaste grenier du Saguenay le marché de Québec.

Il est à croire que les capitalistes intéressés au succès de ce projet s'empresseront de souscrire la somme nécessaire pour compléter les cent mille piastres.

—

Les étudiants en droit, de cette ville, se sont rendus à l'Evêché dimanche après-midi et ont présenté une adresse à Sa Grandeur Mgr. Fabre, évêque de Montréal.

—

M. D. Boudrias, professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, a été chargé M. l'abbé Verreau, P. E. N. J. C., et ses collègues, d'aller à l'Exposition de Philadelphie pour étudier tout ce qui regarde l'instruction publique.

—

Il y aura ce soir réunion des membres du Club Cartier au lieu et à l'heure ordinaires des séances.

—

Le *Pionnier de Sherbrooke* et le *Progrès* viennent d'entrer, le premier, dans sa onzième année et l'autre dans sa troisième année d'existence.

Nous offrons nos meilleurs souhaits de prospérité à nos deux confrères.

—

Outre les récompenses accordées aux produits du Canada au centenaire dont nous avons donné la liste hier, nous trouvons les suivantes qui n'ont pas paru dans le premier rapport :

Médailles d'argent : Couvent d'Hochelaga ; B. Leroux, de Montréal, pour carosses.

G. Chapleau, Montréal, pour coffres-forts (safes).

Catelli et Spinelli, Montréal, pour macaroni.

G. Bishop, Montréal, pour gravure et lithographie.

La compagnie de viandes conservées du Canada, Montréal, deux médailles.

Compagnie Canadienne de viandes conservées, Sherbrooke.

—

Il serait question de supprimer en France la légion étrangère, dont la composition et surtout la discipline laisse fort à désirer.

La récente condamnation d'hommes appartenant à ce corps indique assez que l'appréciation n'est pas sans fondement.

Toutefois, comme il s'agit ici d'une force de 8,000 hommes, le ministre de la guerre comblerait le vide en créant un nouveau régiment d'Afrique, très probablement un régiment de zouaves. On aurait soin d'en faire disparaître tous les éléments hétérogènes susceptibles d'y apporter le trouble et le désordre.

—

Un attentat qui n'est pas de nature à concilier à la Turquie les sympathies de la Grèce et qui sera vivement exploité par les ennemis de la Porte, a été commis sur le vice-consul grec à Constantinople, M. Polimeros. Des coups de feu ont été tirés sur cet agent diplomatique, qui a reçu les blessures les plus graves à l'épaule et à la poitrine. Les coupables n'ont pu être arrêtés.

—

Le navire *Steinvora*, capt. McIntosh, de Belfast, est arrivé vendredi dans le port de Québec et a reçu ordre de se rendre au Saguenay où il prendra une cargaison de bois scié pour Melbourne, Australie.

—

Les dépêches que nous transmet le télégraphe transatlantique sur la marche des négociations pendantes au sud-est de l'Europe continuent d'être contradictoires. Tandis que des journaux annoncent comme certaine la conclusion très prochaine de la paix, d'autres affirment que la situation empire de jour en jour, que plus que jamais la tranquilité de l'Europe est menacée.

Ce sont là de simples hypothèses, contre lesquelles il est bon de se tenir en garde. D'après un journal russe, le *Nouveau-Monde*, le général Leflô, l'ambassadeur de la République française à Saint-Pétersbourg, aurait dit : "Si, dans le cours de trois semaines, la paix n'est pas conclue, la surexcitation de l'armée russe sera telle que le gouvernement sera obligé de déclarer la guerre à la Turquie."

Mais l'état de ses finances ne semble pas assez avantageux pour lui faire entreprendre une aussi redoutable aventure dans le moment actuel.

L'*Economist* de Londres termine un article sur ce sujet par les réflexions suivantes :

"Pour nous résumer, il est facile de se faire une idée sommaire et exacte de la situation financière de l'empire russe. La Russie est en de très bonnes conditions tant qu'elle conservera la paix, ou si l'on veut, tant qu'elle ne s'engagera que dans de petites guerres; mais si elle tente de se jeter dans une guerre de premier ordre (*of the first magnitude*) comme celle que l'Allemagne a été capable de faire aisément, et dont la France a pu supporter le poids, une pareille entreprise croulerait et s'en irait en pièces, car il n'y a pas en Russie assez d'argent pour la soutenir."

NOTES LOCALES.

RECTIFICATION.—Une erreur s'est glissée hier matin dans nos notes locales. Ce n'est pas le Rév. Messire Bayle qui a annoncé en chaire les noces d'or, mais le Rév. Messire Picard.

INAUGURATION. — L'inauguration du chemin de fer de Montréal et St. Jérôme aura lieu lundi prochain, le 9 courant. Les membres du Conseil Exécutif, de la Législature Provinciale, le Maire et les Echevins de Montréal ont été invités à prendre part à la fête qui promet d'être des plus brillantes. Un magnifique banquet sera servi à St. Jérôme et plusieurs orateurs prendront la parole.

Des chars à passagers de premières et secondes classes seront mis sur la voie pour le jour de l'inauguration.

Voir l'annonce.

PROGRÈS.—M. Dattmers, agent de la Compagnie des pompes à vapeur de Chatham, Ontario, a vendu hier à la municipalité de Joliette, une pompe à vapeur. Nous félicitons les édiles de Joliette d'avoir encouragé l'industrie nationale et d'avoir donné aux autres villes de la province de Québec un exemple qu'elles devront suivre.

L'EPILOGUE D'UN DRAME — Nous donnons aujourd'hui le dernier mot du drame émouvant dont la petite Henriette Nauval a été la triste héroïne. Un nommé Pierre Mercier est entré vers neuf heures ce matin au poste central et a demandé une entrevue avec l'agent de sûreté Lafon. Il dit qu'il cherchait sa petite fille qu'il avait perdue depuis longtemps. L'enfant avait laissé la maison paternelle il y a environ deux ans pour suivre une famille qui émigrait aux Etats-Unis. Pendant le mois de mai dernier elle était revenue au Canada avec la même famille. Rendue à Montréal elle s'aperçut que sa malle avait disparu dans la gare Bonaventure et elle passa quelques jours en ville afin de retrouver ses hardes pendant que la famille repatriée continuait sa route vers Québec. Depuis ce temps M. Mercier n'a jamais eu de nouvelles de son enfant. Après avoir reçu le signalement de la jeune fille le détective emmena le père malheureux à l'Hôpital-Anglais et là dans une des salles il trouva l'enfant clouée sur un lit de douleur. C'était la jeune fille qui avait donné son nom à la police comme Henriette Nauval. Elle s'appelle Adèle Mercier. Sa famille reside à St. Narcisse de Beaurivage dans le comté de Lotbinière.

Dès que sa santé sera rétablie Adèle Mercier retournera avec son père au village natal.

CONFERENCES HISTORIQUES. — C'est ce soir que M. le Professeur Tripp donne sa première conférence sur l'histoire de France et de l'Europe depuis 1848. Il continuera les soirs suivants : Mercredi et vendredi. Elles commenceront à 8 heures et auront lieu dans la salle d'histoire naturelle, rue Université. Nous engageons le public à s'y rendre. Ce sera une excellente occasion de s'instruire que de se rappeller les évènements si dramatiques des révolutions de France. Les billets sont en vente chez M. Dawson, rue St. Jacques.

LA RELIGION CHEZ JOB BEEF. — Vers 5 hrs. dimanche après-midi, nous avons assisté à une prédication faite par le révérend M. Carrie, dans la salle de concert de Joe Beef. Tous les dimanches la même réunion a lieu dans la cantine. Au fond de la salle se trouve une estrade sur laquelle se tient le prédicateur. Ce dernier est debout entre les drapeaux britannique et américain. L'auditoire, au nombre d'environ 200 est assis sur vingt bancs placés en amphithéâtre. Une demoiselle accompagne sur un piano les différentes hymnes qui sont chantées pendant le service. L'officiant ne porte ni surplis ni cravate blanche. Il est vêtu d'un paletot noisette, et sa mise en général n'a rien qui le distingue du commun des mortels. Les pensionnaires de Joe avec leurs habillements hétéroclites, présentent un coup d'œil des plus bizarres. Ils paraissent écouter avec attention les paroles qui tombent de la bouche du prédicateur. Ce dernier en s'adressant à son auditoire ne dit pas " mes frères " mais " mes garçons." Son texte était le 11e chapitre de St. Luc, verset 28. " Venez tous à moi, vous qui souffrez et qui êtes oppressés, car mon joug est doux et mon fardeau est léger."

Le prédicateur a le soin de dire qu'il n'est ni anglican, ni méthodiste, ni presbytérien. Il s'adresse à un auditoire cosmopolite et ses maximes sont plus ou moins éclectiques.

Joe qui fait l'office de suisse maintien l'ordre le plus parfait parmi ses fidèles. Il cligne de l'œil et tire la langue de côté lorsqu'il s'aperçoit qu'un de ses pensionnaires est touché par l'éloquence du ministre. Cinq ou six jeunes messieurs du " Young Mens' Christian Association," sont disséminés dans l'auditoire pour chauffer à blanc le zèle religieux de l'assistance. Le prédicateur termine son allocution en demandant au Seigneur de faire pleuvoir ses grâces dans l'établissement de Joe Beef. Un M. Gordon s'approche enquite du piano et chante avec une belle voix de basse un hymne ayant pour titre " Sinner where is thy refuge ?" Ce chant ressemble beaucoup au cantique " Sans le salut pensez y bien."

Après le solo de M. Gordon un jeune homme de 15 ans, pensionnaire de Joe Beef, monta sur l'estrade et déclara à l'assemblée qu'il vient d'être touché par la grâce. Il est converti. Il demande à ses camarades d'abandonner une vie de dissipation et d'entrer dans la vigne du Seigneur.

Encore une prière et le service religieux est clos.

NOUVEAUX FAILLIS.—La *Gazette Officielle* de Québec publie la liste suivante de nouveaux faillis et la date de l'assemblée des créanciers :

E Lemay, Warwick, Arthabaskaville, 24 octobre ; Hogle et Constable, Westbury, Sherbrooke, 24 octobre ; E. Meunier, Montréal, 24 octobre ; L. Pigeon, St. Henri, 25 octobre ; J. Pearson, St. Jean-Baptiste, 23 octobre ; S. Vary, St. Jean-Baptiste, 24 octobre ; S. Simon-on, Québec, 23 octobre ; M Tanguay, Québec, 23 octobre ; J. Gnard et F Barbeau, Montréal, 23 octobre ; T. B. Warren, Montréal, 24 octobre ; A S. Talbot, S. Louis de Kamouraska, 24 octobre ; A. J. Gingras, St. Henry, 23 octobre ; N Jean, Trois Pistoles, 24 octobre.

Des brefs de saisie en liquidation forcée ont été émanés contre les commerçants dont les noms suivent :

L. Pigeon, St. Henri, par C Beausoleil, syndic offici l ; J. Pearson, St Jean-Baptiste, par C. Beausoleil, syndic officiel ; S. Vary, St. Jean Baptist , par C. Beausoleil, syndic officiel.

COUR DU RECORDER, lundi, 2 octobre.—Michel Bouthillier, ivresse et assaut sur sa femme, procès remis à jeudi ; George Bernard, assaut sur Isaac Vineberg, $5 ou un mois ; William Turner, ivresse et désordre, et assaut sur John Druns, $10 ou 2 mois ; Pierre Namiel, charretier, flânant sur la rue St Jacques' $1.50 ou 10 jours ; Richard Williams, assaut et voies de faits sur Malvina Martineau et Célina Emond, $10 ou 2 mois ; Prospère Desrasiers, ivresse. $2.50 ou 15 jours ; Charles Butler, pour avoir gêné la circulation sur la rue Lamontagne, 50 cts. d'amende ; Michael Dwyer, ivresse, $1.50 ou 15 jours ; Charles Trudel et Bernard Emond, ivresse et désordre, $2 50 ou 15 jours ; Henry Hamilton, assaut sur la police, $10 ou 2 mois ; Henry Hamilton, ivresse et insultes à la police, $2.50 ou 15 jours ; Marie Lachapelle, ivresse, $2 50 ou 15 jours ; Albert Alberg, ivresse et assaut sur Guillaume Trémoulé, $5 ou 1 mois ; Jean Baptiste Simard, pour avoir commis une nuisance près du réservoir, $2.50 ou 15 jours.

VENTE. — Nous attirons l'attention spéciale de nos lecteurs sur la vente par encan qui aura lieu ce matin à dix heures dans les magasins, au No. 214, rue St. Jacques, porte voisine des bureaux du *Witness*. Deux magnifiques pianos et une quantité considérable de meubles neufs et d'occasions sera offert en vente. Henry J. Shaw, encanteur.

—Un assortiment immense de variétés sans fin et des dernières modes, en pelleteries pour hommes, femmes et enfants, chez H. E. Junod, manchonnier et chapelier, No. 194, rue Notre-Dame, enseigne du grand chapeau rouge et de l'ours assis à la porte.

20—s.

VENTE D'IMMEUBLES. — Hier matin la propriété de M. Mullin, portant les Nos. 68, 70, 74 et 76, rue St. Maurice, a été vendue par M. Arnton, à ses salles, pour $6 800 à M. Martin Hart. Quelque le dernier pâté de maisons ait été retiré de la vente, la différence des prix offerts par les acheteurs et de ceux des vendeurs a été si légère que nous les rapporterons probablement demain.

—Gare aux imitations sans nombre du Vin de Quinine de Campbell, qui sont fabriquées en cette ville. Ces contrefaçons prouvent le succès du véritable Vin de Quinine de Campbell.

INFLAMMATION DE POUMONS.—Monsieur.—Au nom de ma famille je veux m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers M. James I. Fellows. Ma fille souffrait d'une inflammation de poumons et au bout de quelque temps sa maladie offrit tous les symptômes de la phthisie. Après avoir reçu les soins de deux médecins on lui conseilla de prendre du Sirop d'Hypophosphites de Fellows. Après en avoir pris deux bouteilles elle entra en convalescence. Son médecin fut étonné de voir cette guérison rapide et lui conseilla de continuer de prendre le Sirop. Elle en prit jusqu'à sa parfaite guérison. Deux années se sont écoulées depuis sa guérison et pendant cette période elle n'a jamais eu besoin de prendre des remèdes, et elle a toujours joui d'une parfaite santé.

Ma femme a été guérie d'une fièvre typhoide qui la retenait au lit en faisant usage du Sirop d'Hypophospites.

JOSEPH A. EVANS.
Clifton, N. B., 17 février 1873.

AUX AMATEURS DE BONS VINS ET DE DELICIEUX SORBETS.— *Une bonne nouvelle !*— Un nouveau salon, le CENTRAL PARLOR, est ouvert sur la Place d'Armes, No. 19. Presque à l'angle de la rue St. Jacques. Cet endroit se trouve sur le passage des promeneurs, le CENTRAL PARLOR deviendra le rendez-vous de ceux qui voudraient en causant vider la coupe de l'amitié.

M. Moïse Gauthier, le propriétaire, n'a rien épargné pour mettre l'établissement sur un pied élevé. Les meilleurs crus de la Champagne, les vins les plus exquis etc., seront toujours à la disposition des clients. 13—m k

HUITRES.—M. Fournier, qui a le soin d'approvisionner d'huitres tous les automnes de bonne heure les gourmets de Montréal, n'est pas resté en arrière cette année. Il reçoit cette année par l'Intercolonial, et a actuellement de superbes malpèques et autres, pêchés seulement trois jours avant leur arrivée ici. 11—um s k

CARTE.—A tous ceux qui ont à souffrir des erreurs et des indiscrétions de la jeunesse, de débilité nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la virilité, etc., j'enverrai une recette franche de port, qui les guérira. Ce grand remède fut découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au

RVD. JOSEPH T. INMAN,
"Station D., Bible House, New-York, City." 263 s m A Co

NOUVELLES DE L'INTÉRIEUR.

QUEBEC.—L'assemblée semi-annuelle du bureau des médecins du Bas Canada a eu lieu vendredi. Etaient présents : MM. R. H. Russell, M D, président ; Dr Jos. Marmette et B P Howard, vice-présidents ; Drs. A. G. Belleau et H. Pettier, secrétaires ; Dr. G. E Fenwick, trésorier ; Drs. A, Jackson, R. F. Rinfret, A. T. Michaud, E. A De S. George, L. Têtu, P. Pelletier, C. Gingras, L. J. B. Desjardins, W. E Scott, W. H. Hingston, J. P. Rottot, Hon. L. R Church, J. B. Gibson, J. A. Duchesneau, F. X. Perreault, E. Landry, R M. G. Mignault, E. Worthington, B D. Gilbert et F. J. Austin. L'hon. M. E. Robitaille était aussi présent.

Le bill des médecins fut lu une seconde et troisième fois et sera présenté à la prochaine session du parlement local.

Le Dr. Paré, de Sherbrooke, a été élu membre du bureau.

Les gradués dont les noms suivent ont obtenu des licences du bureau :

L'Université-Laval.—Drs. Jos. Come Maranda, Patrick George Jennings, Arthur Lapthorn Smith, Michel Delphis Brochu, Fravien Alfred Dion, Thomas Laliberté, Pierre E. Lemieux, Eusèbe Beaudry, Mathias A. A. Falardeau, G. A Philibert Tanguay, Alfred Paquin, André David Lepage, Charles Alphonse Dubé et G. Lachance.

Université McGill.— Drs. S. K. Falls, A. W. Marston, T. A. Greer et H. L. Gilbert.

Université Victoria : Drs. F. E. Roy, Ed. H Shepherd et A. Lemire.

Université Bishop : Dr. T. G. Sheridan.

DESCHAMBAULT.—L'exposition du comté de Portneu, fa eu lieu vendredi à Deschambault. Les exposants étaient très nombreux et les visiteurs de toutes les parties du comté affluaient ; encore, l'emulation était grande, et chacun semblait s'être donné la main pour rendre ce concours des plus agréables.

M. Samuel Paquin, sur lequel pesait toute l'organisation, peut se féliciter de son succès ; on ne pouvait faire les choses plus gracieusement et avec plus de tact.

Parmi ceux qui ont remporté des prix se trouvent les noms suivants : MM Samuel Paquin, Hubert Petit Naud, Joseph Perrault, Cairnes, Lisé Chenard, Uiric Montambault, Arthur Dion, Deschambault et Louis Dalbec de St. Albans.

NAISSANCE

—En cette ville, le 2 du courant, la Dame de J. B. R. Dufresne, Ecr., marchand-bijoutier, une fille.

—A Varennes, le 29 Septembre dernier, la Dame de A. H. Bernard, Ecr, N P., un fils.

DECES

—En cette ville, le 1er Octobre, à l'âge de 45 ans, Frs. Xavier Brault, Ecr., Avocat, autrefois de St. Ours.

—En cette ville, le 1er Octobre, à l'âge de 36 ans, Joseph Arthur Bercault.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et quatre enfants.

Les funérailles auront lieu mardi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No. 452, rue Ste. Marie, à 7½ hrs a.m., pour se rendre à l'église paroissiale Ste. Brigitte et de là au lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TROUVEE

Hier soir sur la Rue Dorchester, UNE BAGUE EN OR avec une inscription. Le propriétaire pourra la ravoir, en payant les frais d'annonces au Bureau de *La Minerve*.

3 Octobre. 21—u p

PERDU

Dimanche, 1er Octobre au soir, un "STUDD" en or, entre les rues Jacques-Cartier et Amherst, sur la rue Ste. Catherine. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera au No. 628, rue Ste. Catherine.

3 oct. d p—21

PERDU

UN PORTE-MONNAIE contenant divers papiers et environ la somme de $70 en argent. Récompense generéuse à la personne qui le rapportera à ce bureau.

14 Septembre. 5

ON DEMANDE

Un TAILLEUR de quatre ans d'expérience. S'adresser à

B. FOURNIER,
Vaudreuil.

30 sept.—19 c p

ON DEMANDE

Une jeune fille pour prendre soin d'un enfant et se rendre généralement utile. S'adresser de 2 à 5 p.m. au No. 173, rue Cadieux.

2 oct.—u p 21

ON DEMANDE

25 FILLES pour mener la machine à coudre.

S'adresser au No. 450, rue Beaudry.

29 sept. j—18

OUVRIERS DEMANDES.

Deux bons ouvriers, voituriers, pour le bois, trouveront un emploi constant, pour la confection de voitures d'hiver et d'été, en s'adressant à ABRAHAM FALCON, carrossier, à St. Jacques le Mineur, comté de Laprairie, (mariés ou non mariés). Un salaire raisonnable sera payé.

29 sept. us E—11

SITUATION DEMANDEE

Par une Jeune Demoiselle pour enseigner le Piano dans une école publique ou dans une famille privée en cette ville.

S'adresser au No. 599, rue Ste. Marie. mal.—j 197

BUREAU DE PLACEMENT GENERAL POUR HOMMES ET FEMMES.

31, Coté St. Lambert

Un commis de nouveautés de premier ordre parlant les deux langues, et muni des meilleures recommandations demande une situation soit dans une maison de gros ou de détail. d 20

Un jeune homme possédant une bonne éducation demande de l'emploi dans un bureau comme copiste. Il a déjà eu beaucoup d'expérience dans ce genre d'occupation et peut donner de bonnes recommandations. d 20

On demande trois cuisiniers. d 20

On demande cinq servantes. d 20

Un homme ayant une expérience de quinze années dans une manufacture de chaussures demande une situation pour conduire n'importe quelle branche dans une fabrique. Il parle les deux langues et connait parfaitement ce genre d'affaires. Recommandations de première classe. d 20

Une Dame Veuve âgée de 28 ans demande une situation comme gouvernante dans une maison privée ; elle peut fournir de bonnes recommandations. 21—u

J. C. MIGNAULT,
Côte St. Lambert.

29 sept. 1876 18

AVIS

Le et après LUNDI, le 2 Octobre, le vapeur "BEAUHARNOIS" partira du Bassin du Canal tous les jours à MIDI, (Dimanches exceptés,) pour CHATEAUGUAY et BEAUHARNOIS, et Lachine à l'arrivée du train de 3.30 p.m., de Montréal.

S. FILGATE.

27 sept. 1876.—17 dx

CARTE

M. NARCISSE RAYMOND DIT LAJEUNESSE, de Sault au Recollet, remercie bien sincèrement la Compagnie d'Assurance North British & Mercantile pour la manière libérale avec laquelle elle a réglé à l'amiable les pertes qu'il a éprouvées lors de l'incendie de son hôtel, malgré qu'il existât à son insu des irrégularités dans sa Police.

30 sept. h—19

AVIS

Seront vendus par Licitation Volontaire

LUNDI, 9 Octobre 1876, à ONZE heures A.M.,

En l'Etude de A. C. Décary, N.P., No. 81, Rue St. Joseph, une des plus

BELLES TERRES

DU COTEAU ST. PIERRE,

(Upper Lachine Road.)

Dépendant de la succession de feu JEREMIE HURTUBISE, mesurant 3 arpents par 40, avoisinant le Fashion Course Blue Bonnets et portant le No. 141, du Livre de Renvoi Officiel de la Paroisse de Montréal, complantés d'arbres fruitiers, comprenant un des plus magnifiques Vergers de la Puissance, qui a rapporté cette année de 450 à 500 paniers de POMMES FAMEUSES de première qualité.

Cette magnifique terre par sa proximité de Montréal, offre les plus grandes avantages pour les améliorations projetées dans la partie Ouest. Pour les conditions et autres informations, s'adresser au Notaire soussigné, No. 81, Rue St. Joseph, Montréal, où les titres qui sont parfaits pourront être examinés.

A. C. DECARY, N.P.

Ou au Dr. HURTUBISE,
Tanneries Ouest.

3 oct. h k—21

ACTE DE FAILLITE DE 1875.

Dans l'affaire de

LALONDE & PHIEUR, de Montréal, FAILLIS.

Le soussigné syndic vendra par encan public, à tant dans la plaisse sur prix l'inventaire, au No. 283, rue St. Joseph, Montréal,

Mardi, le 10me jour d'Octobre 1876 à 11 heures A.M.

L'actif suivant appartenant à la faillite ci-dessus mentionnée, à savoir :

Stock de marchandises sèches se montant par inventaire à.....$7447 33
Garnitures du magasin do..... 584 75
Dettes de livres do 1447 30

$9479 38

Sera vendu le même jour la balance du bail non expiré de l'année courante, jusqu'au mois de Mai 1877.

Conditions données le jour de la vente.

Toute information requise obtenue en s'adressant au bureau de Perkins, Lajoie Beausoleil et Perkins, 60 rue St. Jacques, Montréal.

ARTHUR M. PERKINS,
Syndic.

Montréal, 2 Octobre 1876.—21

LE VIDO.

EAU DE BEAUTE

Remède infaillible contre le masque, les boutons, les taches de rousseur, et toutes les maladies de la peau, direction sur la bouteille. C'est la plus belle découverte pour embellir le teint, et conserver la fraîcheur de la peau.

En vente chez tous les pharmaciens. Dépôt principal chez le

Dr GAUTHIER

301, Rue St. Laurent, Montréal.

13 Septembre. 4—a k q

OPERA HOUSE

MARDI, TROIS OCTOBRE prochain, aura lieu à la Salle de l'Opera House, vis-à-vis du champ de mars, une grande représentation dramatique donnée par les amateurs du Cercle Jacques-Cartier au profit des incendiés de St. Hyacinthe, avec la bienveillante permission de Son Honneur le Maire de St. Hyacinthe. Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager cette soirée, et de leur côté, les amateurs feront tout en leur pouvoir pour rendre la soirée des plus agréables. L'on y représentera pour la circonstance, le magnifique drame en trois actes, intitulé : " Job le Maudit " et une charmante comédie canadienne qui sera représentée pour la première fois à Montréal. Ainsi donc que l'on s'empresse de se procurer des billets, et que l'on vienne en foule, mardi trois octobre prochain, à la salle de l'Opera House. 1'p—10

Union de Prières.

Le Bureau de l'Union de Prières tiendra ses séances dans le bas de la Sacristie de Notre-Dame, et sera ouvert tous les jours (dimanches et fêtes exceptés) de 9 heures A.M. à 4 heures P.M.

E. PICARD, Ptre.,
Directeur.

30 Septembre. 19—us

Agréables Soirées de Charité

DANS LA NOUVELLE ET VASTE

Eglise de St. Vincent de Paul

MONTREAL

COIN des RUES Ste. CATHERINE & FULLUM

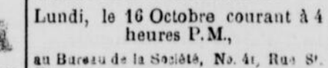
Depuis Dimanche prochain, 24 Septembre jusqu'au 11 Octobre.

Bazar Loterie, Musique, Chants, etc., Tirage de la grande loterie St. Vincent, les 9, 10 et 11 Octobre, trois lots à gagner, estimés à $1500. Illumination de l'église tous les soirs. Portes ouvertes à 7 heures p.m.

A part les soirées, admission pour le Bazar tous les jours de 3 hrs à 6 hrs.

On peut venir de toutes les parties de la ville par les chars urbains des rues Ste. Marie et Ste. Catherine.

20 sept. qu k—10



INAUGURATION

DU

Chemin de Fer Québec, Montréal, Ottawa & Occidental.

SECTION DE ST. JEROME.

LE DINER D'INAUGURATION donné à cette occasion par la Corporation du Village de St. Jérôme, aura lieu

LUNDI, 9 OCTOBRE 1876

A DEUX HEURES P.M.

A

St JEROME

Un Train Spécial pour ce dîner laissera la gare à Hochelaga, à onze heures A.M.

On pourra obtenir des cartes d'admission à ce dîner jusqu'à JEUDI SOIR à l'Hôtel RICHELIEU et aux bureaux des journaux français et anglais de Montréal.

Le prix de ces cartes est de $1 00 y compris le passage aller et

RAPPORTS ET REPRODUCTIONS.

Noces d'Or à Villa Maria.

Mercredi soir, nous avons assisté à une magnifique séance donnée à l'occasion des Noces d'Or du Révérend J. Bayle, Supérieur du Séminaire de St. Sulpice. Ce premier Pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame inaugurait la série de fêtes, auxquelles donnera lieu le cinquantième anniversaire de prêtrise de ce prêtre vénérable, qui a fourni une si longue et si noble carrière. Vers 4 heures P. M, M. le Supérieur, accompagné de MM. C. Lenoir, P. Dowd, N. Maréchal, et de plusieurs autres membres distingués du clergé, arrivait à ce superbe établissement. Rien n'avait été épargné pour donner à cette fête de famille la solennité d'un jubilé sacerdotal. La vaste salle était resplendissante de lumière ; des festons de fleurs la traversaient en tous sens, et sur les murs se trouvaient des emblèmes et des inscriptions en rapport avec la circonstance. Mais ce qui rehaussait aux yeux des spectateurs la beauté de cette scène, c'était la tenue simple et gracieuse des charmantes jeunes filles qui, au nombre de 160, étaient rangées en amphithéâtre tout autour de l'appartement.

Après le morceau d'entrée sur harpes et pianos, un chœur nombreux, composé de voix cultivées, invitait, dans un joyeux refrain, à chanter les Noces d'Or d'un Père que tous vénèrent. Puis, dans un dialogue de circonstance, on fit allusion, avec l'ingénuité la plus délicate, aux vertus et à la haute science de ce prêtre éminent, dont on célébrait la fête. On rapportait ce que lui doit ce pays, où, pendant un ministère de cinquante ans, il a fourni à l'Eglise et à l'Etat, ses hommes les plus distingués.

La France, son pays natal, fut personnifiée par Mlle. Leblanc ; le Canada, par Mlle. Loranger ; Ville-Marie, par Mlle. Trudel ; les Etats-Unis, par Mlle. Royal. Chacune d'elles, au nom de la Religion, venait exprimer sa reconnaissance, et rappeler les bienfaits reçus pendant un demi-siècle, sous l'habile direction de ce prêtre qui a formé tant de saints Evêques et d'apôtres zélés qui font maintenant l'honneur et la gloire de la Religion, et la consolation des fidèles.

Les vertus personnifiées par de gracieuses jeunes filles, vinrent ensuite déposer aux pieds du vétéran du sanctuaire, de riches guirlandes de fleurs symboliques, tandis que les Nations venaient porter leurs insignes. L'Irlande rendit ensuite son tribut d'hommages, dans une éloquente pièce de vers. Plusieurs autres demoiselles personnifiant l'Ange de la Congrégation de Notre-Dame, le Bonheur, etc., etc, etc., parlèrent tour à tour. On remarquait une grande pureté d'accent dans les deux langues, jointe à une simplicité de manières qui est comme le cachet particulier de l'éducation distinguée qu'on reçoit à Villa-Maria.

La séance se termina par un chant ravissant, digne finale du jubilé sacerdotal de celui dont on célébrait les Noces d'Or.

A la mémoire de Mde. Gamelin.

Ainsi que nous l'avons annoncé, les Sœurs de la Providence ont célébré le 25me anniversaire de la mort de leur Mère Fondatrice, Madame Gamelin. Quoique l'anniversaire d'un décès semble reclamer publiquement les prières pour les défunts, les religieuses, en s'acquittant de ce devoir privément, avaient désiré que la messe célébrée ce jour là, fût une messe d'action de grâces.

En priant pour leur mère chérie, elles voulaient aussi remercier Dieu de leur avoir donné pour modèle, la femme forte qui fonda leur Institut ; elles voulaient remercier Dieu de la bénédiction qu'il avait donné à leur établissement depuis son origine. Ainsi à 8 heures et demie, une messe solennelle d'actions de grâces était dite par M. le chanoine Mongeau, Supérieur de la Communauté.

C'est avec bonheur que les amis de l'œuvre voyaient au chœur les Messieurs de St. Sulpice, les RR. PP. Jésuites et les RR. PP. Oblats représentés par quelques membres de leur communauté. On y voyait aussi un certain nombre de prêtres séculiers, qui en venant témoigner de leur vénération envers Mad. Gamelin, voulaient aussi prouver leur sympathie en faveur de celles qui continuent son œuvre.

Les Révdes. Sœurs de la Congrégation, des Sœurs de l'Hôpital-Général, les Sœurs des 88 NN. de Jésus-Marie, les Sœurs de Ste. Anne, les Sœurs Marianites de Ste. Croix, avaient aussi leurs représentants. Elles étaient venues, aussi elles, témoigner en faveur de la Mère et des filles.

On nous a rapporté que onze personnes alliées à la famille de Mad. Gamelin s'étaient empressées de venir célébrer la mémoire de leur parente distinguée.

Dans l'après midi, à 3 heures et trois quarts, la communauté, les religieuses étrangères qui s'y trouvaient, les Dames de Charité, et quelques parents de Mde. Gamelin descendirent au caveau funéraire, afin de prier sur la tombe de la pieuse fondatrice de la Providence. Après la récitation du *De profundis* et quelques instants de méditations, tout le monde se rendit à l'église pour entendre l'instruction et assister au salut qui devait suivre.

Le Rév. M. Poulin, qui avait connu particulièrement Mde. Gamelin, qui savait aussi par quelques études sur notre archéologie catholique, quelques détails, sur la vie de la femme forte dont on célébrait la mémoire, avait été prié de donner le sermon de circonstance.

Nous aurions désiré faire reproduire les paroles mêmes de l'orateur, et donner en entier le texte du sermon qui fut alors prononcé. Ne pouvant réussir dans ce dessein, nous avons recueilli les notes qui ont été prises, et nous les livrons au public, dans l'espoir qu'on nous saura gré de cette reproduction, qui est de nature à faire revivre la mémoire d'une femme qui est une véritable gloire pour le Canada.

Elegis et sanctificavi locum istum ut sit nomen meum ibi in sempiternum et permaneant oculi mei et cor meum ibi cunctis diebus. 2 Div. de Parall, 7 16.

J'ai choisi ce lieu et je l'ai sanctifié, afin que mon nom y soit à jamais, et que mes yeux et mon cœur y demeurent toujours.

Mes chères Sœurs,

L'amour et l'attachement envers une mère chérie, ravive aujourd'hui la mémoire de celle qui, en mourant, vous légua son œuvre, il y a 25 ans. Le nom de la femme forte, qui ouvrit cet Asile aux pauvres délaissés et à ses compagnes dévouées, vivra toujours dans cette maison. Il sera entouré des bénédictions de ceux qui lui doivent le secours dans leur indigence, et la grande vocation à laquelle Dieu a voulu les appeler. Dans l'ancienne loi, la 7ème et la 50ème année étaient toujours des époques mémorables. Dans l'Eglise Chrétienne, la 100ème d'abord puis la 50ème, et enfin la 25ème sont des époques où l'on semble s'arrêter un instant, pour examiner le passé, et entrevoir l'avenir.

Nous sommes aujourd'hui avec un une 25ème anniversaire, le souvenir qu'il évoque, est tout à la fois triste et consolant. Le sentiment de l'âme s'inspire tour-à tour de la douleur, et de l'allégresse. Un tombeau se présente devant nous, avec le deuil de la séparation et de la destruction, que la mort a causés ; mais de ce tombeau, sort une lumière qui chasse le deuil, un principe d'union qui fait oublier la séparation, et une vie si accentuée, quelle défie toute destruction, même celle de la mort. C'est donc en face de ce tombeau, ouvert il y a vingt cinq ans, pour recevoir les restes d'une femme qui fut grande devant Dieu et devant les hommes, que nous allons nous demander : 1o Ce qu'était Mme Gamelin dans le monde ; 2o ce qu'elle fut dans l'état religieux ; 3o ce qu'elle doit être dans l'avenir.

1er. Point.—Née de parents chrétiens, Mme Gamelin dut, sans doute, à son origine, la pureté de sa foi, l'élévation de ses pensées et la noblesse de son cœur. Quand ces divers sentiments sont profondément gravés dans les ancêtres, ils subsistent dans les descendants, comme le plus riche héritage, et les meilleurs titres de noblesse. Ce fait est constaté particulièrement dans la famille de Mme Gamelin. Les parents qui lui survivent, font bien voir, par leur conduite, que les nobles sentiments des ancêtres sont loin de s'éteindre. Les associations de charité, le concours pour les bonnes œuvres trouvent encore aujourd'hui dans sa famille de Mme Gamelin, de puissants auxiliaires. Heureuses les familles qui conservent ainsi les belles traditions qu'elles ont reçues. Melle Tavernier, qui devait plus tard devenir Mme Gamelin, reçut au baptême le nom d'Emélie. Cette patronne que la piété filiale d'un saint religieux vient d'exalter en publiant sa vie, semble avoir été donnée à la jeune chrétienne, comme présage de ce qui devait arriver. En effet, Ste Emilie fut d'abord engagée dant les liens du mariage. Après la mort de son époux, St Basile, elle se fit religieuse. Par ses conseils et ses prières, elle dirigea si bien ses enfants, que l'Eglise a mis au nombre de ses Saints Ste Macrine, sa fille, St Basile le Grand, St Grégoire de Nice, St Pierre de Sébaste, tous enfants de Ste Emélie. Si le ciel n'a pas voulu que Mme Gamelin put former à la piété ses propres enfants, ravis si tôt à sa tendresse, reconnaissons qu'elle a laissé des exemples pour conduire bien des âmes à la sainteté, surtout dans la famille que le Seigneur lui a donnée dans cette communauté.

La jeune Emélie Tavernier se trouva tout-à-coup orpheline, à l'âge si peu avancé de six ans. Quelle perte cruelle, que celle de ses parents, dans un âge si tendre! Oh sans doute, le malheur qui frappa Mme Gamelin dès son bas âge, fût ce qui lui fit, plus tard, prendre en pitié, la pauvre orpheline, confiée aux soins d'une tante pieuse et éclairée, la jeune Emélie croissait en sagesse et en âge. La bonne tante aimait tendrement sa pupille, et la fille adoptive chérissait celle qui lui tenait lieu de mère. C'est dans l'intérieur de cette maison, que Mme Gamelin contracta la douce habitude du travail et se forma si bien au bon ordre et à la tenue d'une maison, elle excella tellement dans ces belles dispositions qui préparent la femme forte, qu'elle eut, pendant plusieurs mois, venir seule au secours de son frère, qui avait perdu son épouse. Confinée dans l'intérieur de la maison de sa bonne tante, elle se livrait aux occupations du ménage, dans un age où la jeune fille ne fait qu'entrevoir la vie sérieuse, distraite qu'elle est par les plaisirs de la jeunesse. La situation d'orpheline, la dépendance où elle était jointes à ses malheurs, contribuèrent sans aucun doute, à former en elle ce caractère grave qui le distinguait. Cependant, quand elle paraissait dans les cercles de sa famille, sans se départir de sa gravité, elle savait se rendre aimable et l'on aimait tellement sa compagnie, qu'on la recherchait avec empressement. Dans son isolement, elle avait compris que la religion lui offrait une protection assurée et constante dans son directeur spirituel. Elle y trouvait la tendresse d'une mère et la force d'un frère. Aussi, quand il fallut choisir un état, elle se laissa guider en tout, par celui qui avait la charge de son âme. Ayant contracté mariage, elle fut attentive à ses devoirs d'épouse et de mère. Mais à peine quatre ans s'étaient-ils écoulés, qu'elle perdait son mari ; et quelque temps après, les deux enfants que le ciel lui avait donnés. Elle est encore isolée et séparée des objets de sa tendresse. Adorant la Providence, elle se soumit humblement à la volonté divine, c'est alors qu'elle s'applique aux œuvres de charité qui avaient déjà, plus d'une fois provoqué son zèle et son dévouement. Les Messieurs du St. Sulpice, chargés par leur Supérieur, de la distribution des aumônes aux pauvres, choisirent Mme Gamelin pour servir d'intermédiaire entre eux et l'indigence.

Recherchée par le monde et pressée de contracter une nouvelle union, elle se donne pour toujours à Notre-Seigneur, afin de le servir dans la personne des pauvres. C'est alors qu'elle commence à prendre quelques vieilles personnes avec elle, pour en prendre soin. Elle s'adjoint pour l'aider, une première compagne, puis une seconde, et enfin un certain nombre d'autres suivant ses ressources et ses besoins. Elle passe successivement des petites asiles des rues St. Laurent et St. Phillppe à celui de la rue Ste. Catherine. Croyant préparer les voies pour les filles de St. Vincent de Paul de Paris, elle préparait, sans le savoir, pour elle et ses compagnes, la grande et belle œuvre de Providence. Dieu ne voulut pas l'appeler à la vie religieuse, en même temps que ses compagnes ; c'était sans doute, afin de lui permettre de leur accorder une plus grande protection, que ses relations avec le monde pouvaient rendre plus puissants et plus efficaces. Enfin, Dieu parla, et elle se dépouilla de l'habit séculier pour s'associer à ses compagnes, qui n'avaient pas encore prononcé leurs vœux de religion : telle fut la vie de Madame Gamelin dans le monde, vie pleine d'épreuves et de dévouements, vie de sacrifices et de haute vertu.

2nd point.—Considérons maintenant quelle fut la vie de Mme Gamelin dans l'état religieux.

Nous entrons dans la période de la vie de Mme Gamelin, qui fut, sans doute, la plus méritoire et celle qui exigea d'elle les plus grands sacrifices. En entrant dans la vie religieuse, elle avait à lutter avec un caractère qui n'y était pas préparé, et qui même, en paraissait tout à fait éloigné ; mais comme Dieu avait parlé, elle entreprit le travail de se créer, comme une seconde nature, puisque Dieu lui avait laissé ce lourd fardeau. Hélas ! commence pour elle cette lutte de tous les instants ; elle se trouve aux prises avec la vivacité de son caractère qui la surprend, sans l'ébranler ni la vaincre.

Elle veut être humble, elle veut s'abaisser, mais une fierté naturelle entrave ses desseins et ses meilleurs projets. La tendresse de son cœur pour les malheureux, était bien la preuve d'une grande sensibilité. Aussi, trouva t elle dans ce cœur, d'où était sorti tant de générosité, une foule d'amertumes causées nécessairement par les détails de la vie en commun, sous une direction. Elle aime ses compagnes jusqu'au dévoûment. Les compagnes la vénèrent comme une tendre mère, mais entre elles est une supériorité qui doit dominer : c'est la règle. C'est la règle d'un saint, c'est la règle de St Vincent de Paul. Tous les membres de cette jeune communauté aiment la règle, tous la reconnaissent comme leur soutien et l'espoir de l'établissement ; mais tous n'y sont pas brisés, et Mde Gamlin surtout, plus avancée en âge, voit continuellement devant elle cette règle se dresser contre ses usages et sa manière de vivre. Mais il y avait près d'elle la sollicitude d'un père dans Mgr. Bourget, et la tendresse d'une mère en celui qui fut plus tard Mgr. Prince. C'est par leurs conseils pleins de sagesse, que Madame Gamlin et ses compagnes, trouvaient les moyens de faire triompher la grâce aux dépens de la nature. Mais laissons ses compagnes, pour ne parler que de Madame Gamelin. Voyons comment elle sut tourner à l'avantage de sa perfection et de l'édification du prochain, les diverses dispositions de son caractère. Elle ne garda de sa vivacité, que ce qu'il lui fallait pour activer son zèle, celui des autres, et corriger les défauts qu'elle pouvait remarquer dans l'exercice de la charité. Sa fierté naturelle dégénéra en dignité, pour l'exciter à s'élever toujours dans la vertu, et porter les autres à être véritablement fières et toujours dignes dans le service de Dieu. Quant aux peines de son cœur, elle pleurait avec Jésus, elle pleurait avec Marie, c'était là qu'elle trouvait sa consolation. Elle voyait, sur le haut de la croix, son Dieu crucifié, le cœur percé ; elle voyait au bas de la croix, la mère de Jésus, dont le cœur était transperçé de sept glaives de douleur. Elle ne quittait la croix, qu'après avoir reçu la force et la consolation dont elle avait besoin. L'ardeur de sa charité, la dignité de sa personne, la générosité de son cœur, formaient autour d'elle comme une puissance dominatrice, qui subjuguait tout ce qui l'entourait. Il y avait, dans le respect qu'on lui accordait, un mélange de crainte, d'admiration et d'amour. Aussi, l'a-t-on vue, aux portes de cette ville, quand elle allait consoler les exilés politiques, faire écarter les armes qui lui barraient le passage, seulement par un regard et un geste qui parlaient d'autorité Plusieurs fois, elle se dispensa de montrer le passe-port qu'elle avait, son air en disait assez Je rappelle ces circonstances arrivées avant sa vie religieuse, afin de vous faire mieux comprendre l'empire qu'elle exerçait dans l'action de sa charité en dehors de sa maison. Comme on aimait sa visite, comme on la désirait, malgré qu'on sût ce qu'elle dût coûter ; sans jamais s'écarter des bornes de la convenance, qui était pour elle une tradition bien chère, elle ne craignait pas de plaider hardiment la cause de Dieu, dans celle des pauvres, dans celle des membres souffrants de Jésus-Christ.

J'avoue, bien chères Sœurs, que les relations de Madame Gamelin, avec nos premières familles, la mettaient dans des circonstances exceptionnelles ; mais je n'en suis pas moins persuadé, que parmi les qualités que vous remarquez en elle, sa force admirable dans les œuvres, sa grande énergie et l'air de dignité répandu sur toute sa personne, peuvent en tout temps, convenir même à la plus humble des Sœurs de Charité.

Voilà qu'elle fut la femme forte dans le monde et dans la vie religieuse.

3ième point. — Considérons maintenant ce qu'elle doit être dans l'avenir. C'est Dieu lui même qui les a prononcées, il est vrai, mais ceux et celles qui, sur la terre, accomplissent l'œuvre de Dieu, s'inspirent de son esprit, et ne font qu'un avec lui ; voilà pourquoi Madame Gamelin peut et doit nous dire aujourd hui : j'ai choisi ce lieu, et je l'ai sanctifié. Je l'ai choisi pour le donner à Dieu dans la personne des pauvres, dans les épouses que Jésus Christ s'y est choisies, dans les religieuses qui continuent la même œuvre. Je l'ai sanctifié ce lieu en y dressant un autel pour Jésus, victime d'amour dans l'Eucharistie, et sa sainte Mère, victime de la douleur. Je l'ai sactifié ce lieu, par la prière, par les larmes et par l'exercice de la charité. Voilà pourquoi mon nom y sera à jamais. Et cette prédiction, que Mme Gamelin était si loin de faire, pendant sa vie, à cause de son humilité, peut sans exagération, lui être attribuée aujourd'hui. Nous en avons une preuve éclatante en ce jour, et d'âge en âge, on bénira le nom de la pieuse fondatrice de cette maison. Mais j'ajoute encore les paroles qui terminent le texte que j'ai choisi pour la circonstance : Mes yeux et mon cœur seront ici tous les jours." C'est dans cette espérance, mes chères Sœurs, que vous trouverez la force et la consolation dont vous aurez besoin. Nous ne pouvons pas prévenir les jugements de Dieu, tant que son Eglise n'a pas parlé ; mais des motifs puissants peuvent nous permettre d'espérer que Dieu, dans sa miséricorde, lui aura pardonné les fautes échappées à la fragilité humaine. C'est pourquoi, dans cet espoir, toujours soumis aux lois de l'Eglise, nous vous disons, mes chères Sœurs, les regards de votre mère seront constamment tournés vers vous, et son cœur vous aimera toujours. Au milieu de vos épreuves, de vos tribulations et de vos labeurs, dites-vous souvent : notre mère nous regarde, elle nous approuve ou nous condamne. En poursuivant avec zèle et fidélité, la tâche qu'elle m'a laissée, je rejouis son cœur et j'en suis aimée.

Le souvenir de Mde. Gamelin, qu'on rappelle en ce jour, ne parle pas seulement au cœur de sa famille selon la grâce, il parle aussi à cette famille suivant la nature ; famille remarquable, plutôt par sa piété que par la position élevée qu'elle occupe dans notre société. Oui, Mad. Gamelin dit à tous les membres de cette famille chérie : Mes yeux et mon cœur seront toujours avec vous, mes yeux verront vos œuvres de charité, et mon cœur vous en aimera davantage.

Le souvenir de Mad Gamelin parle aussi éloquemment à cette dame de charité, qui a souvent marché avec elle pendant sa vie, et qui, après sa mort, a redoublé de zèle, afin de seconder, favoriser et encourager les œuvres de charité. A cette dame aussi, Mde. Gamelin dit : Mes yeux et mon cœur seront toujours avec vous. Ainsi, le souvenir de Mad Gamelin sera pour tous une force et une consolation ; on cherchera à l'imiter, à la suivre, et alors, après avoir été, dans le passé, puissante et forte, elle sera encore dans l'avenir une brillante lumière et un secours véritable.

L'Ecriture Sainte nous dit : " Qu'une mère plus admirable qu'on ne peut le dire, et digne de vivre éternellement dans la mémoire des bons, voyant ses enfants prêts à endurer le martyr, exhortait chacun d'eux avec des paroles fortes dans la langue du pays étant toutes remplies de sagesse ; et alliant un courage mâle avec la tendance d'une femme."

Je me représente dans cette circonstance, la pieuse fondatrice de cette maison, dont le portrait semble avoir été la reproduction de celui de la mère des sept frères Machabées. Je la vois paraître en ce moment, considérant chaque membre de sa nombreuse famille ; je l'entends donner des paroles de consolation, de courage et de dévouements à ses sœurs, qui vont au martyr de leur volonté, en acceptant la croix de Jésus et le glaive de Marie ; elle dit comme la mère des frères : ce combat ne dure qu'un instant et la gloire sera éternelle. A l'orpheline qui s'abrite sous le manteau que sa charité a étendu sur elle, elle dit comme la mère dont parle l'Ecriture : " Rappelez-vous que c'est Dieu qui a tout créé, ne craignez pas le cruel tyran, c'est-à-dire le démon ; Dieu vous soutiendra si vous lui êtes fidèles."

Elle parle aussi à celles qui surtout étaient l'objet de ses prédilections, à ses vieilles pauvres et infirmes, elle leur dit : Ravivez votre foi, augmentez votre espérance, le terme de votre carrière finira bientôt, achevez de gagner une éternité bienheureuse, en échange d'une vie de privations et de souffrances. Et vous, mes chères compagnes, doit-elle ajouter, vous que l'on appelle les Dames de charité, soyez de plus en plus dignes de ce nom ; vous aussi, recueillerez bientôt la récompense de vos bonnes œuvres.

Cette voix, mes chères sœurs, que nous faisons aujourd'hui sortir du tombeau de Mme. Gamelin, est encore plus la voix de Dieu. Il dit à chacun de vous de marcher hardiment avec fidélité et justice dans le chemin qu'il vous a tracé; afin de mériter une récompense éternelle. Ainsi soit-il.

Actes Officiels.

BUREAU DU SECRÉTAIRE.

Québec, 23 septembre 1876.

Il a plu à Son Excellence le Lieutenant Gouverneur de faire les nominations suivantes, savoir :

Polydore Langlais, écuyer, notaire, du village de Kamouraska, dans le comté de Kamouraska, greffier de la cour de circuit dans et pour le district de Kamouraska ;

Charles Bédard, écuyer, notaire, du village de Saint Rémi, dans le comté de Napierville, greffier de la cour de magistrat pour le comté de Napierville, dans la paroisse de Saint Rémi ;

Joseph Gabriel Pelletier, écuyer, avocat, du village de Kamouraska, dans le comté de Kamouraska, protonotaire de la Cour Supérieure, greffier de la couronne et greffier de la paix et des sessions de la paix dans et pour le district de Kamouraska.

BUREAU DU SECRETAIRE.

Québec, 27 septembre 1876.

Il a plu à Son Excellence le Lieutenant Gouverneur de faire les nominations suivantes, savoir :

Joseph Parent, écuyer, de la ville de Saint-Germain de Rimouski, juge de Paix pour le district de Rimouski ;

Basile Cloutier, écuyer, de la paroisse Saint-Sauveur, dans le comté de Terrebonne, juge de Paix pour le district de Terrebonne ;

Lucien Bérard, Louis Bélanger, Joseph Lachambre, Godfroi Quellet, Jean-Baptiste Nault, George Angers et Paul Nault, écuyers, de la paroisse de Saint-Marcel, dans le comté de Richelieu, commissaire pour la décision sommaire des petites causes dans la paroisse de Saint Marcel. Ancienne commission révoquée ;

Et Etienne Grondin, écuyer, arpenteur provincial, de la ville de Saint Germain de Rimouski, pour être commissaire pour l'érection civile des paroisses dans le diocèse Catholique Romain de Saint-Germain de Rimouski, en remplacement de André Elzéar Gauvreau, écuyer, décédé.

DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Québec 27 septembre 1876.

Erection et délimitations de Municipalités Scolaires.

Il a plu à Son Excellence le Lieutenant Gouverneur par un ordre en conseil, en date du 13 juillet dernier (1876), de faire les changements suivants, savoir :

Comté d'Hochelaga, Village d'Outremont—Distraire de la municipalité scolaire de la Côte des Neiges, dans le comté d'Hochelaga, le territoire connu sous le nom de " Village d'Outremont," pour l'ériger en municipalité scolaire distincte, sous le dit nom, et tel qu'il est déjà constitué pour les fins municipales.

Comté de Nicolet, Sainte-Sophie de Lavrard.—Ériger en municipalité scolaire, la nouvelle paroisse de Sainte-Sophie de Lavrard, dans le comté de Nicolet, avec les mêmes limites qui lui sont assignées par la proclamation du vingt trois avril, mil huit cent soixante et quinze.

Et par un autre ordre en conseil en date du 19 septembre (1876.)

Comté de Témiscouata, Notre-Dame des Sept-Douleurs.—Ériger en municipalité scolaire distincte, cette partie de l'Ile Verte, comté de Témiscouata, ci-devant faisant partie de la paroisse de Saint-Jean Baptiste de l'Ile Verte, et maintenant érigée en paroisse civile et canonique, sous le nom de " Notre-Dame des Sept Douleurs."

Comté de Montmagny, Montmagny (village.)—Ériger en municipalité scolaire le village de Montmagny, dans le comté de Montmagny, en lui donnant les mêmes limites qui lui sont déjà assignées pour les fins municipales.

Définition de limites.

Diviser la municipalité scolaire de Saint-Clément de Beauharnois en deux, dont l'une s'appellera la municipalité de la ville de Beauharnois, avec les limites qui lui sont assignées par le Statut de Québec, 38 Vict., ch. 77, et l'autre, la municipalité de St. Clément, qui comprendra le reste de la ci-devant municipalité de Saint-Clément de Beauharnois.

Conseil de l'Instruction Publique.

Il a plu à Son Excellence le Lieutenant Gouverneur par un ordre en conseil, en date du 5 juin 1876, d'adjoindre Peter S. Murphy, écuyer, de Montréal, au Conseil de l'Instruction Publique, en remplacement de L. L. L. Desaulniers, écuyer, qui a donné sa démission.

APPROVED BY THE MEDICAL FACULTY.
DEVIN'S WORM PASTILLES.
The most effectual Remedy for Worms in Children or Adults.
Le meilleur remede contre les vers chez les enfants ou adults.
PASTILLES DE DEVINS CONTRE LES VERS.
APPROUVEES PAR LA FACULTE MEDICALE.
A vendre chez les Pharmaciens et Epiciers
ET CHEZ
DEVINS & BOLTON, rue Notre-Dame, Montréal.

On n'aura plus de Cheveux Gris
RENOVATEUR PARISIEN
DE LUBIN
Article de Toilette indispensable pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.
Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté ; entretient la tête propre et fraîche ; donne aux cheveux un lustre et un parfum très-agréables ; empêche et détruit les pellicules ; ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate ; arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent. Rien moins cher que toute autre préparation de ce genre, car pour son usage on n'emploie que quelques gouttes d'huile ou de pommade, peut se dispenser de la bouteille.
Prix, 50 cents. En vente chez les pharmaciens et parfumeurs.
DEVINS & BOLTON, Montréal.
Agents.

FOR CHILDREN CUTTING TEETH, LOSS OF SLEEP, DYSENTERY, RESTLESSNESS, CONVULSIONS, COLIC, &C.
CHILDREN'S CARMINATIVE CORDIAL
C. C. C.
CORDIAL CARMINATIF CELEBRE
POUR LA DENTITION DES ENFANTS, DYSSENTERIE, CONVULSIONS COLIQUE, PERTE DE SOMMEIL.
A vendre chez les Pharmaciens et Epiciers
EE CHEZ
DEVINS & BOLTON, rue Notre-Dame, Montreal.

CAMPBELL'S QUININE WINE
AN INVIGORATING AGREEABLE AND GENTLY STIMULATING TONIC
DIRECTIONS
CINCHONA
Un spécifique contre la Dyspepsie ou Perte d'Appétit, la Débilité Nerveuse, les Digestions lentes, et un remède certain pour les Fièvres.
PREPARED ONLY AT THE MEDICAL HALL, MONTREAL.
A vendre chez John Elliott, N. Quintal, Chaput, Fils et Cie., Senécal, Cadieux et Cie., J. Hudon et Cie., Tercot et Marchand.
20 Mai. 212—a k

VENTE PAR ENCAN.
PAR BENNING & BARSALOU.
Acte de Faillite de 1875
Dans l'affaire de
SABINA CUMMING, *Faillie.*
Les soussignés ont reçu instruction de James Court, Ecr., le vendre au No. 49, Rue Bleury,
JEUDI, 5 OCTOBRE PROCHAIN
le fonds de commerce consistant en nouveautés, marchandises de fantaisie, ameublement, etc., appartenant à la faillie, à tant dans le dollar ; aussi le bail du magasin jusqu'au 1er mai 1877.
Montant du fonds..... $1421 78
" de l'ameublement. 318 45
L'inventaire du fonds peut être examiné en s'adressant au syndic.
Conditions libérales avec des billets endossés.
Vente à MIDI
BENNING & BARSALOU,
17 Encanteurs.

AUX MOUSQUETAIRES
RESTAURANT FRANCAIS
33, Rue St. Vincent,
OUVERTURE AUJOURD'HUI
2 oct. d p—20

BIOGRAPHIES et PORTRAITS
PAR
L. O. DAVID,
Un magnifique volume in-8, de 800 pages orné de 40 beaux portraits lithographiés, élégant cartonnage en toile.
Prix..... $2 00
" (par la malle)..... 2 05
En vente à la Librairie de
BEAUCHEMIN & VALOIS,
237 et 239, Rue St. Paul,
Montréal, 15 Septembre 18 6. 14

CHROMOS GRANDS et PETITS
Vingt de 9 x 11, envoyés par la malle pour $1. Magnifiques Cartes-Fleurs, 12 pour 25c. Le plus grand assortiment du monde. Envoi gratuit de catalogues illustrés. Adresse, 26, rue Bleury, Montréal. 1m k—14

SOCIETE DE CONSTRUCTION MUTUELLE DES ARTISANS,
A PRETER, $25.000.00
Aux conditions ordinaires de cette Société.
CHS. ED. CARMEL,
Sec.-Très.
Montréal, 4 Sept. 1876. r—3 0

PIANOS ACCORDES et REPARES
Par un des meilleurs accordeurs de la ville. Les ordres peuvent être laissés aux magasins de Pianos de M. H. J. Shaw, rue Craig, et seront exécutés avec attention et promptitude.
20 sept.—m k 10

AVIS.
Les personnes qui désire acheter des ARBRES DE FORÊT de toute espèce, pourront s'adresser à
M. BOUGIE, Hôtelier,
Route du Sault.
Prix très réduit. s p—16

EN VENTE.
Les Plans et Livres de Renvoi de la Cité et Paroisse de Montréal et des comtés d'Hochelaga et Jacques-Cartier, reliés et non reliés chez,
FABRE & GRAVEL, Libraires,
280—1 m Rue Notre Dame

A VENDRE OU A LOUER,
Un MOULIN A FARINE situé sur les bords de l'Ottawa, dans l'Ile Bizard.
S'adresser à
C. S. CHERRIER
No. 15, rue St. Vincent, et au No. 316, rue Lagauchetière.
10 Septembre 1876.—10 j.

A VENDRE
A très-bas prix QUATRE LIVRES de $2000 dans la Société de Construction St. Jacques ; aussi une appropriation appliquée sur une propriété achetée bien au-dessous de sa valeur. Cette propriété est située dans une des meilleures parties de la ville. S'adresser à
COUTU & LANCTOT,
270, Rue Notre-Dame.
29 Août. 295—tm k

MAISON A VENDRE OU A LOUER A HOCHELAGA,
UNE MAISON EN BRIQUE de première classe contenant toutes les améliorations modernes, gaz, bains et water closet.
S'adresser sur les lieux à
JOSEPH LEVEILLE,
Hochelaga.
Ou à
L'Hon. F. X. A. TRUDEL, Avocat,
No. 182, Rue Notre-Dame.
15 sept.—14 j

A VENDRE OU A LOUER
DEUX MAISONS contenant cinq logements, Rue Maple.
UNE MAISON contenant quatre logements, Rue Sydenham.
UNE MAISON contenant deux logements, Rue Dorchester.
Conditions libérales.
S'adresser à
L. J. A. SURVEYER,
Bureau de la Société de Construction du Canada, No 44, Rue Jacques Cartier.
8 Juin 227

A LOUER
Sur la rue Droite à des prix modérés PLUSIEURS COTTAGES avec Bains, Cabinets, Eau et Gaz.
S'adresser à
AUGUSTE LAROSE,
448, rue Ste. Catherine.
Ou à
L. L. MAILLET, Avocat,
33, rue St. Vincent,
Montréal.
180

A. LARUE
A ouvert son établissement de tailleur chez M. R. Goyer, au coin des rues
SAINT LAURENT ET MIGNONNE,
Et continuera comme par le passé à exécuter les ordres avec soin et ponctualité.
20 Septembre 1876 9—j.

Poeles et Fournaises, 1876
POELES DE PASSAGES A CHARBON, FOURNAISES A AIR CHAUD EN FER BATTU, fonctionnant à merveille, n'échappant pas de gaz, économiques et requérant peu ou pas de frais de réparation.
AUSSI,
Venant d'être reçus, NOUVEAUX USTENSILES DE CUISINE, MARBRES, unissant la propreté de la faïence à la dureté du fer.
Chez
L. J. A. SURVEYER,
524, Rue Craig.
27 sept.—16 r

VENTE PAR ENCAN.
PAR ALFRED A. BOOKER.
VENTE PAR ENCAN
D'une grande quantité de meubles neufs et de seconde main, comprenant des ameublements de salon et de chambre à coucher en noyer noir avec dessus en marbre et autres, fauteuils, guéridons, chaises, tables de salle à dîner, rideaux, tableaux, etc., etc., et une variété d'autres marchandises. Aussi, deux pianos de première classe, par un facteur bien connu, seront vendus sans réserve aux salles de ventes du soussigné, 314, rue St. Jacques, MARDI MATIN, le 3 Octobre.
Vente à DIX heures A.M.
ALFRED A. BOOKER,
17 Encanteur.

AUX EPICIERS.
Thé à bas prix !
The à bas prix !
JAPON, VERT, NOIR
Un magnifique assortiment au plus bas prix que n'importe quel magasin de cette cité.
Termes comptant.
J. R. HENDREY,
235, — RUE ST. JACQUES, — 235,
23 sept. a k—13

Huitres OYSTERS Huitres !
Malpeques, Caraquettes, St. Simon, Rhédine, Baie du Vin, reçues trois fois par semaine par le chemin de fer Intercolonial.
C. FOURNIER,
Quai du Hâvre-de-Grâce,
Où chez CLOSTER & CIE, 279 et 281, rue des Commissaires. 10—d m k

Huitres OYSTERS Huitres
Les soussignés offrent en vente toutes sortes d'Huitres du Golfe qu'ils reçoivent journellement par le chemin de fer Intercolonial et par tous les vapeurs du Golfe, qu'ils vendent à BON MARCHE, à leur ancienne place d'affaire,
Nos. 39 et 41, Rue St. Paul,
Près des Vieilles Casernes.
Voici les différentes qualités d'Huitres qu'ils ont en mains : Malpec, St. Simon, Baie du Vin, Bouctouche, Caraquette.
J. B. LAREAU & CIE.
12 sept.—3 qm k

Un Prétendant Heureux.
John Jones est un jeune homme dont l'apparence ne prévient pas en sa faveur. Il est pigeoté, il a les yeux louches et des jambes cagneuses. Il est petit, trapu et sans grâce dans tous ses mouvements. Cependant, chose étrange à constater, il y a quelques semaines, avant de se marier, il était le héros des piques niques, des excursions et des soirées. Il a fait manger de l'avoine à nos gandins et il a obtenu la main d'une des plus belles filles de Montréal. Tous étaient obligés de se retirer lorsqu'ils voyaient arriver sa bicoque de bisette. Ils étaient indignés de le voir se préférer des Dames. Un ami est allé le voir hier et lui dit : " Mon cher Jones à présent que tu es marié, dis-moi le secret de ton succès," " Avec plaisir, mon cher ami, répondit Jones, c'est bien simple, va chez Kennedy, Nos. 31 et 33, rue St Laurent et achète toi un habillement complet pour l'automne et tu deviendras irrésistible. C'est comme cela que j'ai fait."
7 sept.—tm k 302

UN CENT SEULEMENT
Pour des foulards américains pour Dames, parce que les magasins du crédit les vendent le double.
DEUX CENTS SEULEMENT
Pour des foulards anglais Loisse pour Dames, 2 cents seulement ou 22 cents la douzaine, les mêmes qui sont vendus 10 cents chaque dans les magasins du crédit.
QUATRE-VINGT-QUINZE CENTS SEULEMENT
Pour des chemises blanches pour Messieurs avec de grands poignets, 95 cents seulement.
UN DOLLAR VINGT-CINQ CENTS SEULEMENT
$1.25 seulement pour une chemise blanche de première qualité, garantie aussi bonne que celles qui

COMMERCE.

{ Bureau de *La Minerve*, Montréal, 2 Oct. 1876.

Temps beau.

Température observée à l'ombre par Hearn, & Harrison, Opticiens, No. 242, Rue Notre-Dame, 2 Oct. 1876.

8 a.m.	1 p.m.	6 p.m.
47o	50o	51o
Maximum.	Minimum.	Moyenne
51o	45o	48o

D'après la marque du baromètre :

8 a.m.	1 p.m.	6 p.m.
29.80	29.80	29.80

MARCHE MONETAIRE.

Montréal, 2 Oct. 1876

L'or ouvert à 110½, descendu à 110¼ et fermé à 110½.

Greenbacks ont été achetés de 9¼ à 9½, et vendus de 0 à 9.

Change sur New-York, vendu 0 à 8¾.

Change sur Londres à 4 85 à 4 86.

Traites d'or, pair à 0 d'escompte.

Gros Argent Américain, de 12 à 15.

MARCHAND à L'ABBÉ, courtiers, coin des Rues St, Jacques et St. François-Xavier.

COTES DES FONDS

STOCKS.	VALEUR.	DIV. dern. six mois.	VENDEURS.	ACHETEURS.
BANQUES, ETC.	$		$ p.	$ p.
Montréal	200	7 p.c.	189	189½
Ontario	40	4 p.c.	104	108
Ville Marie	50	4 p.c.		130
Consolidée du Canada	100	4 p.c.	101	101
Eastern	50	5 p.c.	91	93
Jacques-Cartier	50	4 p.c.	108½	108½
Molson	50	4 p.c.	185	186
Toronto	100	8 p.c.	182	183
Marchands	100	4 p.c.	88½	93
Townships de l'Est	50	5 p.c.	106	1054
Québec	100	4 p.c.	....	106½
Nationale	50	4 p.c.	105½	....
Union	50	3½ p.c.	....	....
Mechanic's	50	4 p.c.	....	....
Royale Canadienne	40	4 p.c.	88	85
Commerce	50	5 p.c.	126	124½
Métropolitaine	100	4 p.c.	86	88
Dominion	50	4 p.c.	127	....
Hamilton	....	3 p.c.	84	74
Ontario	....	4 p.c.	100	99
Exchange	....	....	....	88
Ville-Marie	....	....	....	....
Standard	....	....	....	101
Fédérale	....	....	....	106½
Impériale	....	....	....	....
Provincial Gold	100	....	40	....
Arm Copper Bay	5	15p.c.	....	....
Montreal Mining Co	....	....	....	....
Cie de G.-Trone, 7 p cstg	100	....	98½	98
" M. & O. 8 p cstg	....	....	....	97
" 8 p cent	....	....	....	....
Télégraphe du Montréal	40	8 p.c.	159	158
Télégraphe de la Puissance	100	....	95½	94
Cie. de Nav. Richelieu et	....	....	....	....
Ontario	100	8 p.c.	94½	82
Cie. des Chars Urbains	50	....	2.5	215
Cie. du Gaz	40	6 p.c.	168½	168
Marchant's Exchange	50	4 p.c.	....	102
Cie. de Prêt et Crédit Foncier	....	8 p.c.	117	111
Can. Eng. & Mach. Co	200	8 p.c.	....	40
Cie. d'Ass. de Québec	....	p.c.	....	....
Mont. Invest. Ass. Stock	....	....	....	....
Can. Cotton Co. Dd	100	....	80	....
Cornwall Man. Co	....	....	60	55
Mont. Warehousing Co	50	....	57½	58
Graphic Printing	....	....	9	14
North Am. Car Co	....	5 p.c.	35	25
Montreal Per Building Soc	....	....	....	89
Montreal Loan & Mortgage	....	....	125	123
Gold Brook S'g Mills Co	....	....	....	....
Sealing & Fishing Co	....	....	....	....
Hamilton Prov. & L Soc	....	....	....	....
Québec and G. P. S. S. Co.	....	....	97	....
Western Assurance	....	....	....	....
Royal Canadian Ins	....	....	94	....
Académie de Musique	....	....	....	....
Dominion Stock	100	....	....	....
Dominion Bonds	....	....	....	....
Québ. du Gouvern. 6 p c stg	....	....	....	....
Québ. du Gouvern. 6 p c cy	....	....	....	....
Québ. du Gouvern. 5 p c stg	....	....	....	....
Québ. du Gouvern. 5 p c cy	....	....	102	100
Bons du Havre 6 p c	....	....	104	104½
Stock 7 p c Corp. Québec	....	....	....	....
Bons 6 p c "	....	....	....	....
Stock 7 p c " Montréal	200	....	118	116
Stock 6 p c " "	200	....	104	104
Bons Coporation Montréal	....	....	101	100
Bons de l'Aqueduc "	....	....	101	100

CHANGE.

Banque de Londres, 60 jours..... 108½ à 108¾
Traites sur do do ..... 109 à ....
Sur de New-York à 12.00 a.m..... 110 à ....

REMARQUES.

Ventes cet avant-midi :—

Banque de Montréal—10 à 189½, 10 à 189¾, 12 à 189½, 50 à 189¼, 7 à 189½, 10 à 189¾, rapp.

Banque Molson—30 à 109.

Banque Jacques-Cartier—100 à 31½, 80 rapp. à 31¾.

Banque des Marchands—25 à 93½, 20 à 93¾, 5 à 93¼, 1 à 93½, 15 rapp. à 93.

Banque de Commerce—40 à 124.

Télégraphe de la Puissance—25 à 94.

Cie de Navigation Richelieu & Ontario—25 à 92, 25 à 92, 55 à 97½, 25 à 92½, 50 à 92¾.

Cie des Chars Urbains—34 à 215.

Ventes cette après-midi :

Banque de Montréal — 50 à 189½, 25 à 189¾, 8 à 189½, 2 à 189½, 1 à 189¾, 9 à 189½, 5 à 189¾.

Télégraphe de Montréal—25 à 158½, 50 à 158½, 1 à 158¾.

Cie du Richelieu et Ontario—5 à 92¼.

G. & G. C. GEDDES, Courtiers, No. 44, rue St. Jean, Salisses de la Banque d'Epargne Rez-de-chaussée

Montréal, 2 Oct. 1876.

RAPPORT QUOTIDIEN DE LA HALLE AUX BLES.

Montréal, 2 Oct. 1876.

Le marché aux farines a été plus actif ce matin.

Le stock entre les mains des meuniers est comme suit :

	15 sept. 1876.	1 oct. 1876.	1 oct. 1875.
Blé, mts	526,961	362,971	186,749
Blé-d'inde, "	64,118	39,657	30,266
Pois, "	5,141	21,814	5,857
Avoine, "	120 391	84,572	1,011
Orge, "	5,813	12,088	.....
Farine, quarts	57,575	53,992	40,126

FARINE,—par quart de 196 lbs.

	$ c.		$ c
Supérieur Extra	5 70	à	5 90
superfine extra	5 55	à	5 60
de Goût	5 35	à	5 45
extra du printemps	5 05	à	5 20
Superfine	4 75	à	4 85
arrie pour Boulangers	5 30	à	5 50
Fine	4 00	à	4 05
Moyenne	3 50	à	3 60
Aux Patates	2 80	à	3 00
Farine en sac du H.-Canada p. 100 lbs	2 35	à	2 40
Farine en sac de la Cité	0 00	à	2 65

FARINE D'AVOINE.—4 35 à 4.50.

BLE.—Du printemps de $1 12 à 1.15. Automne $1 15 à 1 18.

POIS—Nominal, de 91c à 91½c par 66 lbs.

BLE-D'INDE—Nominal 55 à 56c.

AVOINE—Nominale 38 à 39c.

ORGE—Par mts. de 48 lbs.—Bas-Canada de 70 à 70c par 48 lbs.

BEURRE — Tranquille et rare. Les cotes sont: 20 à 25c, selon la qualité.

FROMAGE, par lb. — Actif; 11 à 12 ; pour nouveau.

LARD—Tranq., $19.75 à $20 50 pour nouveau mess et $19.50 à $20.00 pour mess mince.

SAINDOUX.—Ferme 12c à 12¼c

ALCALIS—Potasse tranquille ; première 4.72½ à 4.75. Perlasse lourde 4.95 à 0,00 pour premières.

Chicago, 2 Oct., 0.00 a.m.—*Blé* Reçu, 102,000 mts ; expédié, 143.000 mts.

9.30 a.m.—Ouvert à 1.07½ pour Nov. ; 0 00 pour Oct.

11.10 a.m.—Actif, 1 06⅝ à 1 06⅞ pour Oct ; 1 07⅞ à 1 07¾ pour Novembre.

Blé-d'inde : reçu, 446,000 mts ; expédié, 452,000 mts.

9.35 a.m. — Lourd ; 60c pour Nov 44¾c pour Oct.

11.20 a. m.—En demande ; 44½c pour Oct ; 43⅞ à 43½ pour Novembre.

Avoine : reçu, 77,000 mts ; expédié 41,000 mts.

10 35 a.m.—Tranq de 33½c à 33¾c pour Oct ; offert à 34¼c pour Sept.

Orge : reçu 48,000 ; expédié, 26,000 mts

10 15 a.m.—*Lard* : $16.20 pour Oct $00.00 à $00.00 pour Sept.

10.15 a.m.—*Saindoux* tranq. à $9 35 pour Janv. ; $00.00 pour Sept.

Milwaukee, 2.—*Blé*, reçu 99,000 mts : expédié 72,000.

9 50 a.m.—Ferme à $1.13 pour No. 1 ; 1 08 pour No 2 ; 1 01 pour No. 3 ; 0,00 pour fort ; No. 2 1.09½ pour Déc. ; 1 08½ pour Novembre ; 0 00 pour Octobre.

11.05 a m—A $1 12½ pour No. 1 ; 1 08 pour No. 2 ; 1.01 pour No. 3 ; 0 00 pour fort ; No 2 à 1 08¾ pour Novembre ; 1 09½ pour Décembre.

PRODUITS REÇUS DURANT LES DERNIERS 24 heures.—2 Oct.

	G.T.R.	Canal Lachine
Farine, qrts	3200	150
Beurre	1750	.....
Fromage	4572	159
Blé-d'inde	.....	1400
Cuir, rlx	89	.....
Blé	7600	10030
Alcalis, qrts	20	2
Avoine, mts	700	.....
Pois	8800	.....
Orge, mts	600	.....
Farine d'avoine	100	.....
Whiskey et esprit de vin	99	.....
Tabac, qrts	26	.....

Produits reçus par le Chemin Fer le Grand-Tronc et le Canal Lachine pour la semaine dernière, et pour la semaine correspondante de 1875 :—

	C. de F. G. T.		Canal Lachine	
	30 Sept 1876.	2 Oct. 1875.	30 Sept. 1876.	2 Oct. 1875.
Blé, minots	23600	2.000	43819	163881
Blé-d'inde, mts	4.00	.....	243 57	48697
Pois, "	7.00	6800	3347	9175
Avoine, "	8800	.....	2223	816
Orge, "	6000	5400	.....	8880
Farine, quarts	2.981	1950	14400	9961
Farine d'avoine et blé-d'inde	403	100	....	400
Alcalis, qrts	201	149	....	77
Beurre, tlns	1095	687	137	1065
Fromage, btes	15452	21910	1959	1385
Lard, quarts	1105	563	4	....
Cuir, rouleaux	653	1692	45	15
Whiskey et Esprit Vin, cqs	295	294	4	....
Tabac, colis	145	13	....	80
Jambons	2	....	....	....
Empois	....	870	....	....

MARCHE BONSECOURS.

FARINE.

Montréal, 2 Oct. 1876.

De blé par quintal	$2 45	à	2 50
D'avoine do	0 00	à	0 00
De blé-d'inde do	1 15	à	1 20
De sarrasin do	0 00	à	0 00

GRAINS.

Blé par minot	2 50	à	2 60
Pois do	1 00	à	1 10
Orge do	0 65	à	0 00
Avoine do	0 00	à	0 00
Sarrasin do	0 65	à	0 80
Lin do	1 00	à	0 00
Mil do	0 00	à	2 50
Blé-d'inde do	0 70	à	0 80
Trèfle rouge par lb	0 10	à	0 00

LÉGUMES.

Pommes par quart	2 75	à	3 50
Patates par poche	0 40	à	0 00
Fèves par panier	0 00	à	0 00
Oignons par tresse	0 00	à	0 00
Choux	0 8	à	0 10
Navets par poche	0 00	à	0 00
Carottes par doz	0 40	à	0 50
Betteraves par panier	0 00	à	0 00
Asperges par paquet	0 25	à	0 30
Concombres	0 00	à	0 35
Rhuberbes par paquet	0 00	à	0 00
Cailerie	0 00	à	0 04
Tomates, panier	0 35	à	0 00

LAITERIE.

Œufs frais par douzaine	0 15	à	0 15
Beurre frai par lb	0 20	à	0 25
Beurre salé par lb	0 18	à	0 20

DIVERS.

Sucre d'érable par lb	0 8	à	0 8
Sirop par gallon	0 00	à	0 00
Miel par lb	0 12	à	0 00
Saindoux par lb	0 14	à	0 15
Lard frais par 100 lb	8 25	à	8 25
Bœuf frais par 100 lb	7 00	à	8 00
Lièvres par couple	0 00	à	0 00

VOLAILLES.

Dindes par couple	1 50	à	2 00
Dindes do (jeunes)	1 10	à	1 25
Oies do	1 00	à	1 25
Canards do	0 50	à	0 60
Poulets do	0 30	à	0 40
Poulet de	0 00	à	00 60

POISSONS.

Haddock, par lb	0 07	à	0 8
Flotant par lb	0 13	à	0 15
Eperlan, par lb	0 00	à	0 15
Alose, chaque	0 35	à	0 40
Truite saumonnée, par lb	0 13	à	0
Homard, par lb	0 00	à	

FRUITS.

Melons	0 40	à	1 00
Framboise au seau	0 60	à	0 70
Bluets par pinte	0 08	à	0 00
Attocas	0 00	à	0 00
Oranges par caisse	9 00	à	10 00
Citrons par caisse	9 00	à	10 00
Ananas par doz	1 50	à	2 50
Banana par doz	0 50	à	0 60
Noix de coco par baril	4 00	à	4 75
Petits pois, mesure	0 15	à	0 25
Chou-fleur	0 00	à	0 30

GIBIERS.

Canards sauvages p. couple	0 40	à	0 50
Canards noirs do	0 00	à	0 00
Pluviers, par dos do	1 00	à	1 25
Bécassines do	1 00	à	1 25
Coqs de Bruyères do	0 60	à	0 70
Pigeons do	0 20	à	0 25
Perdrix do	0 50	à	0 60
Bécasses do	0 00	à	0 00
Tourtes par douzaine	1 00	à	1 20
Outardef	1 00	à	1 50

MARCHE AUX ANIMAUX.

Corrigé par le Clerc du Marché Victoria.

Montréal, 2 Oct, 1876.

Veaux, 1re qualité	$ 5.00	à	6.00
" 2e et 3e	4.00	à	4.50
Vaches à lait, chaque	20.00	à	80.00
" extra	55.00	à	50.00
Veaux, 1re qualité	5.00	à	8.00
" 2e "	3.00	à	4.00
" 3e "	0.00	à	0.00
Moutons 1re qualité	7.00	à	8.00
" 2e "	4.00	à	6.00
Agneaux, 1re qualité	8.00	à	4.0
" 2e "	2.00	à	3.50
Cochons, 1re qualité	9.50	à	10.25
" 2e "	0.00	à	0.00

Foin, 1re qualité, par 100 bottes...$12.00 à 14.00
Foin, 2me qualité ..... 9.00 à 10.00
Paille, 1re qualité ..... 5.00 à 5.50
Paille, 2me qualité ..... 4.00 à 5.00

MARCHE DE NEW-YORK.

New-York, 2 Oct.

Coton—ferme, 11 midd. uplands.

Farine — Cotes sans changements ; reçu 18,000 quarts ; ventes 14,000 ; à 30 à 4.85 pour superfine de l'état et de l'ouest ; 5.05 à 5.50 pour commune à bonne extra de l'état ; 5.05 à 5.50 pour commune à choisie extra de l'état et de l'ouest.

Farine de Seigle — Tranquille ; reçu 00 qrts ; ventes 000 qrts ; de 4.80 à 5.35.

Blé—Plus ferme ; reçu 216,000 mts ; ventes 48,000, 1.14 à 1.15 No. 2 Milwaukee ; 1.09 à 1.11 pour No 2 Chicago ; 1.18 à 1.20 pour No 1 du printemps ; 1.18 à 1.30 pour rouge d'hiver ; 1.25 à 1.25½ pour ambre ; 1.20 à 1.25 blanc do ; 1.00 à 1.00 pour No. 3 Chicago.

Seigle—Tranquille, reçu 8,000 ; ventes 12,000 ; 73 à 73c pour mêlé de l'ouest.

Blé-d'inde—Marché ferme ; reçu 293,000 mnts ; ventes 41,000, de 56½c à 59s pour nouveau mêlé de l'ouest ; 60 à 60c pour vieux do ; 00 à 00c sous voile.

Orge—Tranquille ; reçu 55 000 mnts ; ventes 0.000 ; $1.03 pour du Canada, 1 00 pour No 2 Baie de Quinte ; 98c pour deux rangs de l'Etat à arriver.

Avoine—Ferme ; reçu 178,000 mts, ventes 31,000 ; 30a à 48c pour mêlée de l'Etat et de l'ouest ; 36 à 50c pour blanche.

Lard—De $16 70 à 16 70.

Saindoux—à $10 60.

Beurre—15 à 30c pour de l'Etat et de Pennsylvanie ; 22 à 36c pour nouveau.

Fromage—6 à 12c.

Pétrole—Crue 14c à 14½c ; raffiné 26c.

Chicago, 2.

Porcs—Reçus, 9,770 ; expédiés, 3,841.

MARCHE DE CHICAGO.

Chicago, 2 Oct.

Farine — Marché tranq. et sans changement.

Blé—Marché incertain ; No 2 de Chicago, du printemps, à 1 07½ au comptant ; 0.00,pour sept ; 0.00 à 0.00 pour octobre ; fermée à 0.00 pour octobre ; à 1.08½ pour novembre ; No. 3 do, de 91c ; rejeté, à 88½.

Blé-d'inde—Marché généralement actif ; pour les ventes du No 2 mêlé, de 44¼ à 44½c au comptant ; à 00 pour sept. ; et 44¾ pour oct. ; 43½ pour nov. ; rejeté, 43 à 43½.

Avoine—Marché tranquille et ferme ; No 2, de 33c à 33¾ sur les lieux ; de 00 à 00 pour sept ; 00 pour oct. ; à 33½ pour nov. ; rejeté, de 24½ à 00.

Seigle — Marché ferme ; ventes, 61 à 61c pour au comptant, de 00 a 00 pour sept. ; rejeté à 00.

Orge— Marché ferme et en baisse ; ventes du no. 2 à 0 à 83¼ sur les lieux ; de 84½ à 00 pour nov.

Lard — Marché lourd et en hausse ; ventes à 16 50 à 16 60 sur les lieux, 0.0 ; $00.00 pour oct.

Saindoux — Lourd et ferme ; ventes de $10.12½ à $00.00 pour sur les lieux ; 0.00 pour sept. ; 0.00 à 00.00 pour octobre.

Viandes préparées — Marché en bonne demande.

Epaules, 8½ à 8¾c.

Epaules courtes, 00 à 00.

Whiskey—Marché ferme à 1.09½.

Fret — Blé-d'inde pour jusqu'à Buffalo, 2½ cts.

Recettes : — Farine, 10,000 ; blé 92,000 ; blé-d'inde, 460,000 ; avoine 80,000 ; Orge, 40,000 ; Seigle, 8,000.

Expéditions—Farine, 6,500 ; blé, 147,000 ; blé-d'inde, 452,000 ; avoine, 41,000 ; orge, 28,000 ; seigle, 5,000.

TRANSPORT DES MALLES.

Montréal, 19 Mai 1876,

Distribution F.	Distribution M.	MALLES.	Levée A. M.	Levée F. M.
		ONTARIO.		
8 00	.....	Ottawa, p. ch. de fer	7 45	7 45
8 30	.....	Province d'Ontario	7 45	7 45
8 00	.....	Rivière Ottawa, route	6 00	.....
		QUÉBEC.		
.....	8 00	Québec, Trois-Rivières et Sorel, p. vapeur	.....	6 00
.....	.....	Québec, ch. de fer	.....	8 00
00	.....	C P Cantons de l'Est, Trois-Riv., Arthabaska et Rivière du Loup	.....	8 00
11 50	.....	C P St Rémi et Hemmingford	.....	2 00
8 00	2 30	St Hyacinthe, Sherbrooke, etc.	7 00	1 30 8 00
10 00	.....	St Jean et la Jonction du Vermont	.....	1 15
10 00	.....	Shefford et les comtés du Sud-Est	.....	1 15
		MALLES LOCALES		
11 00	.....	Beauharnois, route	8 00	.....
.....	.....	Chambly, St Césaire	8	4 30
11 00	.....	Contrecœur, Varennes et Verchères	.....	1 30
11 00	.....	Côte St Paul	7 00	.....
.....	.....	Tanneries Ouest	7 00	3 00
10 30	5 40	Huntingdon	6 00	2 00
10 30	2 00	Lachine	6 00	2 00
9 30	.....	Longueuil	6 00	2 00
10 00	2 10	St Lamberi	.....	1 30
11 00	.....	Laprairie	10 00	5 00
11 00	.....	New Glasgow, Sainte au Récollet	7 00	.....
.....	.....	Terrebonne, St Vincent	7 00	.....
8 30	5 00	Pointe St Charles	8 30	2 00
.....	.....	St Laurent, St Eustache, Ste Scholastique, Belle Rivière	7 00	.....
.....	1 30	St Jérôme, Ste Rose et Ste Thérèse	7 00	.....
10 00	.....	St Jean et la Station St Armand	6 00	1 30
9 00	.....	Trois-Rivières, route de la rive Nord	.....	1 00
		Hochelaga	8 30	1 45
		PROVINCES MARITIMES.		
8,00	.....	N-Brunswick, Nouvelle Ecosse et I P E	1 30	8 00
.....	.....	Terreneuve, partant tous les jours pour Halifax, et de là le transmission se fera tous les mardis alternatifs—du 2 Mai	.....	8 00
		ETATS-UNIS.		
3 à 10	.....	Boston et les Etats de la Nov. Angleterre, excepté le Maine	7 00	1 30
6 à 10	.....	N.-York et les Etats du Sud	.....	1 30
8 00	.....	Island Pond, Portland et le Maine	.....	1 30 8 00
8 à 10	.....	Etats de l'Ouest et du Pacif. et Manitoba	7 45	8 00
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, etc., payées d'avance via N.-York, sont expédiées chaque jour à New-York, d'où partent les autres malles :		
		Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les Jeudis p.m.	.....	1 15
		Pour St Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23 de chaque mois	.....	
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la ligne Canadienne le Vendredi	.....	
		Par New-York, les Lundis et Mardis	.....	8 00

* Les sacs de la malle par les chars sont ouverts jusqu'à 9.15 A.M., et 9.30 P.M.

† Les sacs de la malle par les chars sont ouverts jusqu'à 2.30 P.M., 9.30 P.M.

Les lettres enregistrées devront être mises à la poste 15 minutes avant la fermeture de chaque malle.

Les boîtes dans les rues sont visitées à 10 a.m., 12.30, 5.30 et 8 p.m. Le Dimanche à 8 p.m.

$50, $100, $200, $500, $1000

MM. ALEX. FROTHINGHAM & CIE. banquiers et agents de change, No. 12 Wall Street, New-York, font pour les personnes qui le désirent des placements de sommes d'argent, grandes ou minimes, dans des stocks d'une sûre garantie qui paient souvent de cinq à trente fois le montant investi tous les 30 jours.

Stocks achetés et retenus aussi longtemps qu'en peut le vouloir sur dépôt de cinq par cent. Des circulaires et rapports mensuels sont envoyés francs de port.

13 Avril. A C O—a k

Traitement Spécial des Maladies Secrètes,

PAR LE

DOCTEUR P. DE MERVILLE

Ex-Médecin interne des Hôpitaux de Paris, élève du Dr. RICORD,

Guérison prompte radicale et garantie de toutes les affections, anciennes ou récentes.

Consultations : de 9 à 11 heures A.M., de 2 à 4 heures, et de 7 à 8 heures P.M.

409, — RUE CRAIG, — 409

Consultations à domicile et par correspondance.

13 Septembre. 4—um k

DOUBLE VIN DE QUININE

LE VIN DE QUININE DE

GARDNER

Contient deux fois plus de Quinine et est préparé avec un vin de bien meilleure qualité. Goutez-le. Faites-en l'essai.

GARDNER'S MEDICAL HALL, 233, rue St. Jacques.

26 sept.—14 a k

1876 1876

SERVICE PAR VAPEURS

ENTRE

LONGUEUIL ET MONTREAL.

Depuis 6 A.M., jusqu'à 7¼ P.M.

A dater du 1er Octobre prochain et jusqu'à nouvel ordre, le service entre LONGUEUIL et MONTREAL, se fera, autant que possible, comme suit :—

DE LONGUEUIL AU PIED-DU COURANT

Les jours ouvrables.

DE LONGUEUIL—A 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11 hrs A.M., Midi, 1, 2, 3, 4, 5, 5½, 6, et 7 hrs. P.M.

DU PIED DU COURANT—A 6½, 7½, 8½, 8¾, 9½, 10½ et 11½ hrs. A.M., midi et demie, 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, 5¾, 6½ et 7½ h. P.M.

Les Dimanches.

DE LONGUEUIL—A 8½ hrs. A.M., 1, 2, 3, 4, 5, et 6 hrs. P.M.

DU PIED-DU-COURANT—A 9 hrs A.M., 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, et 6½ hrs. P.M.

P. S.—Les Mardis et Vendredis la première traverse de Longueuil se fera à 5 heures A.M.

22 sept. 12

La Compagnie de Navigation de Laprairie.

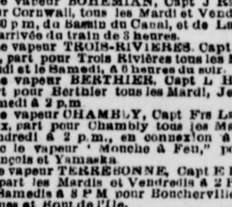
Le et après LUNDI, le 25 Sept et jusqu'à avis contraire, le vapeur "LAPRAIRIE," Capt. DEMERS, fera trois voyages par jour, les dimanches et fêtes exceptés.

De Laprairie	De Montréal :
6 30 A M	7 30 A M
9 00 A M	11 00 A M
1 00 P M	4 00 P M

J. BROSSEAU, Secrétaire.

11 x

La Compagnie de Navigation DE RICHELIEU ET ONTARIO



LIGNE DE LA MALLE ROYALE

Entre Québec, Montréal, Kingston, Toronto, Hamilton et les Ports intermédiaires.

Le vapeur QUÉBEC, Capt. J. B. Labelle, et le vapeur MONTRÉAL, Capt. R. Nelson, partent tous les jours (Dimanches exceptés) pour Québec, à 7 a.m

Les vapeurs de Montréal à Hamilton, en connexion à Toronto avec les vapeurs des Ondes Niagara et Buffalo et avec les chemins de fer de tous les points de l'ouest.

Les vapeurs CORSICAN, Capt. D. Sinclair, SPARTAN, Capt. M. W. Bailey ; MAGNET, Capt J. Trowell, partiront trois fois par semaine, les Mardis, Jeudis et Samedis, du Bassin du Canal à 9 a.m, et de Lachine à l'arrivée du train partant de la gare Bonaventure à midi.

Le vapeur BOHEMIAN, Capt J Rankin, pour Cornwall, tous les Mardi et Vendredi à 12.30 p m, du Bassin du Canal, et de Lachine à l'arrivée du train de 3 heures.

Le vapeur TROIS-RIVIÈRES, Capt J Duval, part pour Trois Rivières tous les Mardi, Jeudi et le Samedi, à 5 heures du soir.

Le vapeur BERTHIER, Capt L H Roy, part pour Berthier tous les Mardi, Jeudi et Samedi à 2 p.m

Le vapeur CHAMBLY, Capt Fis Lamoureux, part pour Chambly tous les Mardi et Vendredi à 2 p.m., en connexion à Sorel avec le vapeur "Monche à Feu," pour St François et Yamaska

Le vapeur TERREBONNE, Capt E Laforce, part les Mardis et Vendredis à 2 P.M. et les Samedis à 8 P M pour Boucherville, Varennes et Sont de l'Ile.

Bureau des Billets, où l'on peut se procurer des cabines, 13, rue St. Jacques ; Bureau du Fret, Bassin du Canal ; et au Bureau des Billets, quai Richelieu, au pied de la Place Jacques-Cartier.

J. B. LAMERE, Gérant-Général. ALEX. MILLOY, Gérant du Trafic.

Bureaux : 28, rue St. Paul.

Montréal, 2 Oct. 1876. 20

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.

LIGNE DES VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

ENTRE

MONTREAL ET OTTAWA

LIGNE DU JOUR	LIGNE DE NUIT
Vapeur *Peerless*	Vap. *Queen Victoria*
" *Prince of Wales*	" *Princess.*

Les passagers laissent la gare Bonaventure à 7 hrs A M et 5 hrs P M. Des trains partent pour Lachine en rapport avec les vapeurs pour Ottawa et les ports intermédiaires, (excepté le samedi après midi où les passagers partent par le train de 3 hrs P M pour Carillon et les ports intermédiaires *seulement*.

Bagage étiqueté.

Repas et cabines extra.

Le vapeur du soir venant d'Ottawa sautera les Rapides de Lachine.

Des Billets d'Excursion pour Carillon (bons pour un jour seulement,) au prix ordinaire pour aller et retour.

Les passagers pour les célèbres Sources Caledonia débarquent à L'Orignal. Billets de retour à prix réduits.

Les touristes trouveront cette route l'une des plus pittoresques du Canada.

Le vapeur du marché *Dagmar*, part de Montréal les mercredis et samedis à 6 hrs A M, et de Carillon les lundis et jeudis à 6 hrs A M.

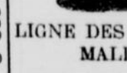
Le fret pour tous les points sur l'Ottawa sera expédié avec vitesse.

Bureau du fret, 87, rue Commune. Billets au bureau de la Compagnie, 13, rue Bonaventure, des bureaux du Grand Tronc

R. W. SHEPHERD, Président.

744

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.



Les vapeurs de la Compagnie Générale Transatlantique portant les malles entre New-York et le Hâvre, faisant escale à Plymouth, pour prendre les passagers.

Les magnifiques vaisseaux de cette route favorite, (plus au sud que toute autre route), partiront du quai No.50, North River comme suit :—

St Germain, Recouvrance	do	30 Sept 3 PM
Labrador, rangifer	do	7 Oct 8 AM
Canada, Frangeul	do	14 Oct 3 P M

Prix du passage en or, (le vin compris) au Hâvre :—

Première cabine, $120 et $110 selon les accommodations. Deuxième cabine $75. Troisième cabine, $40.

Billets de retour à prix réduits.

Entrepont pour $40, avec des accommodations et tout le nécessaire, sans charge extra, et un confort que ne peut fournir aucune autre ligne.

Les vapeurs marqués avec un * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

En prenant cette ligne, les voyageurs américains et canadiens qui vont au continent d'Europe ou qui en reviennent, se dispenseront d'un voyage sur les chemins de fer de l'Angleterre et éviteront les désagréments que l'on éprouve en traversant la Manche, une perte de temps considérable, du trouble et des dépenses.

LOUIS DE RIBIAN, Agent, 55, Broadway, New-York.

On a D. MASSON & Cie., Agents pour Montréal.

11 Septembre. 2—r

L'LIGNE ALLAN

Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1876—Arrangements d'Eté—1876

Les Lignes de cette compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double engin.

Vaisseaux.	Ton.	Commandants.
CARDINIAN	4100	Lt. Dutton, R.N.R
CASPIAN	3400	Lt. Smith, R.N.R
POLYNESIAN	4100	Capt. Brown
ARMATIAN	3607	Capt. A. D. Aird.
HIBERNIAN	3434	Lt. Archer, R.N.R.
CASPIAN	3200	Capt. Trocks.
SCANDINAVIAN	3000	Capt. R. S. Watts
PRUSSIAN	3500	Capt. Ritchie.
AUSTRIAN	3700	Capt. H. Wylie.
VICTORIAN	2700	Capt. Barclay
MORAVIAN	3650	Capt. Graham.